

**59**  
**Journal de l'adc**  
**Association pour la danse contemporaine**  
**Genève**

dossier **Les lumières de la danse** — focus **Supergenf** — à l'affiche  
**Evelyne Castellino — Fabrice Lambert — Rachid Ouramdane**  
**— Maud Liardon — Eugénie Rebetez**



## La carte postale

reçue à l'adc le 5 novembre 2012



Chorégraphie dans la pampa — Common dream © Gabriel Orozco, fotofolio 1996

## Dossier

4 - 8

## Eclairez maintenant

Sur les scènes de danse, la lumière se conçoit comme une matière, se pense parfois en amont de la chorégraphie et s'envisage même comme une installation. Pas de doute, la lumière mérite

que l'on s'arrête sur elle. Hélène Mariéthoz donne dans ce dossier la parole à ceux qui la font.

## Focus

26 - 29

## Supergenf!

Lors des Journées de danse contemporaine suisse, dix compagnies genevoises se retrouvent parmi les quinze sélectionnées. Décryptage par Cécile Dalla Torre.

## A l'affiche

10 - 11

## Roi fatigué...

Evelyne Castellino

12 - 13

## Faux mouvement

Fabrice Lambert

14 - 15

## Exposition universelle

Rachid Ouramdane

16 - 17

## Mash up

Maud Liardon

18 - 19

## Encore

Eugénie Rebetez

## Bus, livres, chronique

22 - 23

## les bus en-cas de l'adc

## les dernières acquisitions du centre de documentation de l'adc

## la chronique sur le gaz de Claude Ratzé

## Carnet de bal

24 - 25

## que font les danseurs genevois et autres nouvelles de la danse

## Histoires de corps

30

## une danseuse se raconte en trois mouvements: Susana Panades Diaz

## Mémento

31

## lieux choisis en Suisse et France voisine

## Edito

## Pas un geste, trois !

En page 30 de ce numéro, «Histoires de corps» vous fait découvrir trois mouvements de Susana Panades Diaz. Susana est la sixième interprète à s'être prêtée au jeu de la séance photo et de la mise en mots d'un geste pour cette rubrique consacrée depuis deux ans au danseur.

Avant de concevoir «Histoires de corps», nous avons imaginé d'autres formules. Le long entretien aurait permis de dessiner un parcours: la vocation précoce, la formation, les auditions, le premier emploi. Le reportage aurait été davantage ancré dans le présent: 24 heures dans la peau d'un danseur, l'exercice de yoga du matin, ce qu'il mange au dîner, son training au studio et ses douleurs musculaires... Non, trop anecdotique, trop cliché. Alors ?

Commencer par le commencement. Pourquoi se pencher davantage sur le danseur ? Pour lui donner plus de visibilité bien sûr (il est encore trop souvent caché derrière le nom du chorégraphe), mais pas seulement. Les histoires que le corps raconte, c'est cela qui nous intéresse. Pour la rubrique, la méthode est donc posée. Gregory Batardon photographie, tandis que le danseur explique. Il détaille ses mouvements, ce qu'ils signifient et ce qui se passe lorsqu'il les réalise.

C'est un défi difficile que de rationaliser par les mots ce qui n'est pas forcément transmissible. La parole, qui constitue ici l'interface entre la densité d'une expérience corporelle et la possibilité d'en rendre compte, peut sembler impuissante. Pourtant, la matière recueillie est conséquente. A partir de quelques mouvements, on découvre une corporéité singulière, mais aussi comment les corps sont traversés par des courants de pensée, des idéologies, des rapports de force. Chaque danseur dessine et fait vivre un monde, déploie une géographie imaginaire autant que physique. Ainsi, les univers poétiques des interprètes sollicités, acheminés par la danse, sont dans cette page comme autant de fictions perceptives.

Anne Davier

Association pour la danse contemporaine (adc)  
Rue des Eaux-Vives 82-84  
1207 Genève  
tél. +41 22 329 44 00  
fax +41 22 329 44 27  
info@adc-geneve.ch  
www.adc-geneve.ch

Responsable de publication:  
Claude Ratzé  
Rédactrice en chef:  
Anne Davier  
Comité de rédaction:  
Caroline Coutau, Anne Davier,  
Thierry Mertenat, Claude Ratzé  
Secrétariat de rédaction:  
Manon Pulver

Ont collaboré à ce numéro:  
Gregory Batardon, Cécile Dalla Torre,  
Anne Davier, Julie Decarroux-Dougoud,  
Martine Jaques-Dalcroze,

Daniel Kunzi, Aloys Lolo,  
Hélène Mariéthoz,  
Gérard Mayen, Claude Ratzé,  
Cécile Simonet.  
Graphisme: Silvia Francia, blvd  
Impression: SRO Kundig  
Tirage: 8'500 exemplaires  
janvier 2013  
Prochaine parution: avril 2013  
Ce journal est réalisé sur  
du papier recyclé.

Couverture: Yann Marussich dans  
Glassed, performance programmée  
dans les prochaines Journées  
de danse contemporaine suisse  
(page 25) et en couverture  
du livre Notes d'emploi (de  
la performance) (page 22)  
Photo: Gregory Batardon  
L'ADC bénéficie du soutien de la Ville de  
Genève et de la République et canton  
de Genève.

Dossier

# Eclairez maintenant !

Les mots sont rares et les phrases courtes pour dire la lumière.

Sur les scènes de danse elle vit pourtant une révolution et mérite qu'on s'arrête sur elle. Parole à ceux qui la font

« À propos de lumière, parlons de climat plus que d'ambiance, de mouvement plus que d'effet, d'ombre plus que de lumière, et de magie plus que d'esthétique<sup>1</sup>. »

Françoise Michel, conceptrice lumière d'Odile Duboc et figure de proue de l'éclairage de la danse en France invite par ces mots à repenser les définitions et paradigmes de la lumière qui occupent le champ de l'art depuis les années 60.

## Extérieur jour

Dans la littérature consacrée à l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaecker, il est essentiellement question de musique pour dire l'inspiration et l'essence de ses créations. Pendant ses trente ans de création pourtant, la lumière a été un partenaire de scène déterminant. Le duo mécanique de *Fase* créé en 1982 sur la musique répétitive de Steve Reich prend corps et sensualité avec les ombres des deux danseuses projetées sur le fond de scène. En Avignon, *En Atendant* (2011) est dansé au crépuscule, puis *Cesena* (2012), à l'aube. Le dispositif en plein air est sobre et la chorégraphie évolue sur les temps solaires. « L'espace est ce qu'il est, explique Anne Teresa De Keersmaecker, on ne va pas commencer à l'embellir ou le cacher<sup>2</sup>. » Cet appa-

rent dépouillement camoufle un travail sur l'espace et la lumière réalisé par Ann-Veronica Janssens, une architecte de la lumière parmi les plus innovantes de la décennie, dans la ligne des artistes de « Light and Space ».

## Et la lumière devint matière

La frontière est poreuse entre les éclairagistes de scène et les artistes issus de « Light and Space », mouvement né en Californie dans les années 60 avec Doug Wheeler, James Turrell et Anthony McCall. Les découvertes en physique, l'évolution technologique et les recherches en physiologie de la perception ouvraient à ces artistes un champ d'investigation et de liberté. Depuis, la lumière est un matériau plastique à part entière, on lui reconnaît son pouvoir d'altérer la perception du temps. Ses possibilités semblent infinies et déferlent sur les scènes de danse qui connaissent leur propre révolution.

Dans les années 80, la nouvelle danse française s'empare de ses qualités propres d'évocation, de confort ou de séduction, use de son pouvoir sur les états physiques ou de conscience, de sa faculté à libérer l'imaginaire et l'émotion. Pour Françoise Michel, la lumière se développe au service du mouvement. « Créer de la lumière est

affaire d'intuition, de sensibilité, d'écoute. C'est une « écriture » comme la chorégraphie. La lumière est porteuse de sens et souvent on n'y prend pas garde. Elle donne au spectacle sa couleur morale, esthétique, poétique, politique. »

Yves Godin, créateur lumière très présent sur les scènes dès les années 90 dit, lui, ne pas travailler « pour la danse, mais avec la danse ». L'expérience de ces années-laboratoires qu'il traverse avec Rachid Ouramdane, Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh et Vincent Dupont fait exploser l'idée d'une unité entre danse et lumière. Chez lui, la lumière est autonome. Même si intimement liés aux autres éléments en présence — corps, sons, pensée, temps — il n'est pas rare que ses dispositifs précèdent l'idée d'une création. Un renversement rendu possible par les changements de structure et de fonctionnement des compagnies qui se mettent en place ces années-là. On se constitue en familles, les rapports affectifs et affinités artistiques prédominent sur la hiérarchie traditionnelle, qui place le chorégraphe en amont de la création. Dans la conception sont sollicités danseurs, créateurs lumière et son, voire tout le reste de la distribution. Pour Christian Rizzo, venu à la danse après les

Beaux-Arts, toutes les pièces naissent à partir d'un espace particulier. Il y réunit sa famille, dont Caty Olive qui assure par ses lumières une « présence musicale du regard ». Et lorsqu'avec Jérôme Bel, Boris Charmatz et Christian Rizzo, le décor, le costume et la musique sont congédiés, que reste-t-il ? Le corps (nu) et la lumière.

## L'œuvre au noir

Mais en 1995, *Múa* plonge le spectateur dans la nuit. Trente minutes d'obscurité, de laquelle émergent le corps et la danse d'Emmanuelle Huynh. Expérience éprouvante ou tension éblouissante, le souvenir d'un noir total reste ancré dans la mémoire. Yves Godin est co-auteur

de cette pièce : « *Múa* signifie danse en vietnamien. Emmanuelle était partie au Vietnam, son pays d'origine, et souhaitait travailler dans la pénombre. On parlait d'un retour à l'essentiel. J'ai radicalisé vers un noir traité comme une matière, puis enlevé de plus en plus pour produire des images, entre le réel et le mental. »

L'irruption du noir sur les scènes impose du même coup la puissance de la lumière. Avec *Umwelt* et *Salves*, et jusqu'à *Nocturnes* et son utilisation d'images zootropes, Maguy Marin imagine des chorégraphies où la lumière d'Alexandre Beneteaud sectionne les scènes, où le noir bouillonnant d'activités et de bruit inquiète. La perception

du spectateur est constamment rappelée, avec une certaine radicalité qui divise (c'est saisissant et/ou insupportable). Le procédé, il est vrai, aiguise la perception, parfois jusqu'au malaise.

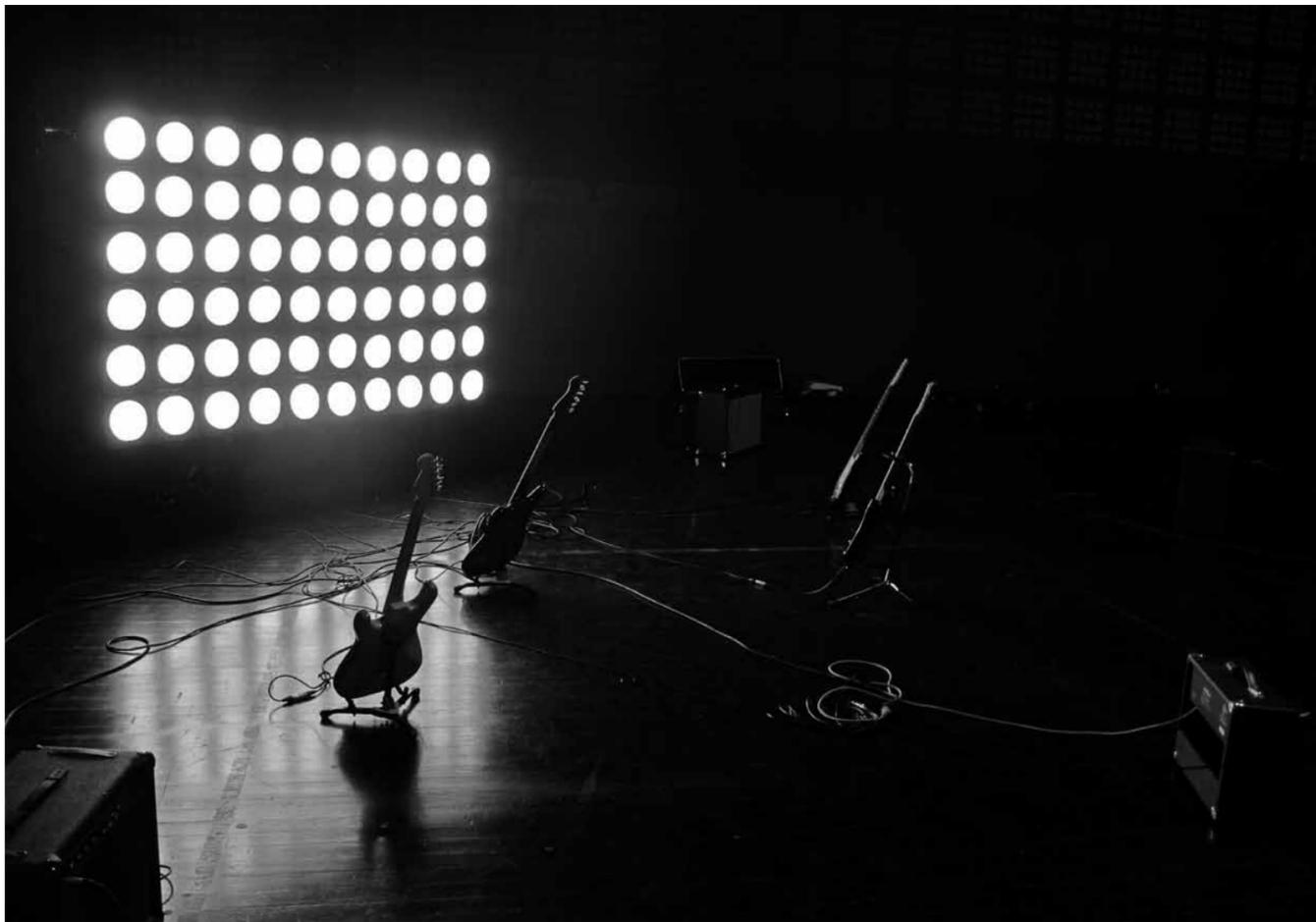
L'expérience du noir sur scène marque une étape. D'autres sont en cours ou annoncées, dont l'utilisation récente des capteurs ou du led qui transformeront encore la danse avec qui la lumière partage l'espace, le corps, le mouvement, le temps et le silence. Hélène Mariéthoz

<sup>1</sup> Françoise Michel in *Odile Duboc*, coll. arts chorégraphiques : l'auteur dans l'œuvre, Armand Colin, 1991.

<sup>2</sup> Interview dans *Le Soir* de Jean-Marie Wynants, 31 août 2012.



Neuf tubes, dispositif de Victor Roy pour *Diffraction* de Cindy Van Acker, 2011. Photo : Louise Roy



Opéra ampérique, dispositif et photographie de Yves Godin, 2011

## La lumière de scène offre une multitude d'approches, que trois regards viennent éclairer de leur expérience

### Yves Godin

Fidèle compagnon des chorégraphes Vincent Dupont, Boris Charmatz, Rachid Ouramdane et Emmanuelle Huynh, Yves Godin travaille avec plusieurs musiciens et artistes visuels. Il a une double activité d'éclairagiste de scène et de créateur d'installations lumière pour des espaces d'art.

Venu à l'éclairage de scène par la danse au tout début des années 90, la lumière est pour Yves Godin la mesure des changements qui ont bousculé le spectacle de danse et notre regard sur lui. « Depuis quarante ans, la structure pyramidale dans la création d'un spectacle est abolie. Depuis vingt ans la nouvelle génération travaille de manière transversale. De mercenaires convoqués sur les trois dernières semaines de création, nous sommes devenus interprètes du projet. » En évoquant ce nouveau statut du métier d'éclairagiste, Yves Godin pose les fondements d'une lumière autonome: « La lumière est un médium privilégié pour la rencontre. Autant la scénographie agit sur le performer, autant la lumière agit sur le spectateur. La plupart des éclairagistes font des images destinées

à être vues par le spectateur. Il m'arrive de faire des lumières où la question de ce qui est vu n'est pas centrale, où la question est plutôt « comment la lumière amène à danser ou à ne pas danser ? » Je ne réfléchis plus en termes d'image mais en termes de mouvement, celui interne à la lumière et celui qui prend corps entre le spectateur et

« Certaines lumières sont moches mais justes »

le performer. Avec la lumière, on agit sur la rétine mais aussi sur les perceptions de la chaleur ou du son. Nous ne sommes plus dans une approche psychologique, ni narrative, ni même abstraite, mais dans l'engagement physique du spectateur dans le dispositif lumineux. »

Chaque création d'Yves Godin est une étape de recherche autour de la lumière. Jamais acquise, toujours en évolution, interrogée. « Le travail avec Boris Charmatz depuis dix-sept ans est central pour moi et m'a amené à repenser ma notion de

goût. Certaines lumières sont moches mais justes. *Aatt enen tionon* (1996) proposait une mise à nu du regard, et la lumière y était crue. *Herses (une lente introduction)* (1997) était une mise à plat. Les plaques de tôles au sol m'ont inspiré des lumières posées par terre, très dures, qui sculptent les corps d'une manière qui ne me plaît pas, mais évoquent un catalogue d'autres rapports possibles au corps, à l'espace, au public, fusionnel, anachronique, ironique. »

« Auteur lumière », c'est le terme qui, dit-il, définit le mieux son travail. Il l'affranchit de la fonction d'éclairer, d'une écriture autre que celle de la lumière et finalement de la scène. Il lui arrive d'opérer des inversions et de créer un espace-temps en amont de la danse, par exemple mille bougies et une luge dans *Point d'Orgue*, dispositif dans lequel il invite des performers. On pourrait dire que la boucle est bouclée, si ce n'est qu'à écouter Yves Godin, les temps, mouvements et combinaisons qu'offre la lumière sont infinis.

## Les lumières de la villa

**La lumière fait-elle spectacle ? Que devient l'installation lumière quand elle sort de scène ?**

**Quatre allumés ont répondu avec curiosité à la proposition d'une exposition à la Villa Bernasconi à Lancy.**

Présenter la lumière de scène pour qu'elle restitue le mouvement à elle seule, lui donner un statut de mémoire, éprouver son autonomie, la confirmer comme œuvre ou sortir de l'ombre son auteur, la démarche présente de multiples entrées. Daniel Demont, Yves Godin, Jonathan O'Hear et Victor Roy offrent une variété de réponses qui mettent toutes le visiteur au centre du pla-

teau. Le défi est de taille. Aucune chambre de la Villa ne présente un semblant de scène, aucun pendrillon, un matériel technique à inventer et des fenêtres à chaque paroi. Evidemment pas de dramaturgie, la carte est blanche.

Ici, pas de chorégraphe. L'artiste observe la position virtuelle du spectateur en premier lieu. L'effet de la lumière sur lui, sa manière d'occuper l'espace. L'objet lumineux encore inexistant est déjà adressé. On tient compte de son regard, de sa taille, du passage qu'il prendra, de la meilleure place où il pourra imaginer. Les corps des spectateurs sont chorégraphiés. Victor Roy les place au centre de ses installations comme pour un performer. Yves Godin réalise un dispositif sur une base d'archives d'images qui le hantent, le

construisent et le portent, mettant le visiteur « au cœur des perceptions, dans un état de connexion à la lumière proche de celui que je mets en jeu quand je le fais pour la scène. » Avec Daniel Demont, l'expérience sera physique et temporelle, tandis que Jonathan O'Hear invite le visiteur à plonger dans l'œil de l'éclairagiste. De toute évidence, quand la lumière s'expose, le corps entre en scène. HM

Exposition « Lumière(s) » du 30 janvier au 17 mars réalisée dans le cadre du festival Antigal

Vernissage le mardi 29 janvier à 18h Exposition ouverte de mardi à dimanche de 14h à 18h

Buvette et visites volantes les dimanches Villa Bernasconi

infos : 022 794 73 03 www.villabernasconi.ch

personnes qui disent aimer les accidents sur scène. Foofwa les utilise vraiment. »

### Jonathan O'Hear

Après une formation cinéma et vidéo à Vancouver, Jonathan O'Hear travaille en tant que designer lumière-vidéo avec entre autres Foofwa d'Immobilité, Marie-Caroline Hominal et Prisca Harsch.

Jonathan O'Hear nourrit pour la scène une réelle fascination. « J'y ai trouvé une transposition poétique de la lumière qui faisait défaut au cinéma. » En 2000, il laisse l'éclairage du théâtre – trop narratif, trop

« L'aléatoire offre des libertés inouïes »

limitatif, trop hiérarchisé – et crée essentiellement pour la danse. La rencontre avec Foofwa d'Immobilité en 2007 est déterminante. « La structure du travail artistique avec lui est horizontale, chacun peut donner son avis, mais au final, la responsabilité des décisions est individuelle. Il n'y a rien qu'on ne puisse proposer, même de façon radicale. L'aléatoire, un autre aspect qui me séduit dans son travail, offre des possibilités et des libertés inouïes. J'ai rencontré beaucoup de

En 2009, Jonathan O'Hear invente un partenaire absent pour *Musings*, duo solitaire de Foofwa d'Immobilité. « Foofwa voulait parler de l'absence de Merce Cunningham. Je voulais une ombre qui danse avec lui. J'ai imaginé un système matriciel, une grille de 48 projecteurs éclairant verticalement des zones de 1m<sup>2</sup>. J'utilisais un système de *tracking* vidéo pour modeler la lumière en temps réel, mais les mouvements gardaient un aspect mécanique et manquaient de fluidité et d'autonomie. » Il décide alors d'abandonner la caméra et de piloter en *live* sur une tablette graphique l'ombre et la lumière qui accompagnent Foofwa sur scène. Côté régie, l'exercice est épuisant de concentration. Côté scène, la lumière de cette absence tremblante est charnelle. « Une console moderne est très puissante mais présente des limites. La technologie est une source d'inspiration et de recherche illimitée, pourtant je préfère substituer aux limites techniques des manipulations organiques et humaines. Les défauts humains sont bien plus intéressants. »

### Daniel Demont

Depuis sa rencontre avec Fabienne Berger qui lui fait découvrir la danse en 1987, Daniel Demont participe aux créations de Gilles Jobin et La Ribot, ainsi qu'à celles de Yann Marussisch. Il est responsable technique du théâtre l'Arsenic à Lausanne. Il met à disposition de la scène l'ingéniosité technique de ses dispositifs lumineux et sa connaissance de la lumière pour transformer l'espace et la perception du temps.

A « ingénieur lumière », « éclairagiste », « concepteur » ou « créateur lumière », Daniel Demont préfère le nom « Light designer » qui allie lumière et architecture, car « depuis Appia, la lumière, c'est l'espace. Éclairer, c'est positionner le danseur dans l'espace scénique. ». Les premières expériences lumière de cet autodidacte qui a fait briller le rock avant d'éclairer le cinéma, le théâtre et la danse ont débuté dans le Gard dans les années 80. Il assiste durant une semaine Nurith Aviv, cheffe opératrice d'Agnès Varda, qui lui apprend à reconstituer la lumière de la Vénus du Titien. « Elle m'a ouvert les yeux. » Ouvrir les

yeux restera son maître mot. Il réalise son premier éclairage de spectacle en plein air – deux hectares de plateau et deux cent cinquante cavaliers – avant de se roder sur des scènes plus réduites. « On apprend

« La lumière trompe les perceptions »

beaucoup avec les petites compagnies et les petits budgets: l'éclairage doit transformer l'espace, suppléer la scénographie. La lumière est un intarissable instrument de tricherie. »

Il inscrit sa pratique dans un travail d'équipe, parle d'entreprise pour dire spectacle, et de rencontre humaine et esthétique pour désigner le chef de projet. L'autonomie de la lumière, il ne la revendique pas. Sa liberté, il la trouve dans l'invention de simulations qui trompent les perceptions, dans la transformation d'un objet en lumière et dans la distorsion du temps qu'il fait éprouver plutôt que percevoir. Modeler la lumière et le temps comme une seule matière ne fait pas de lui un artiste, dit-il, « car je n'ai pas de message à livrer ». Light designer? Les gens du métier l'appellent « le magicien ».



# LE ROI DES BONS

ENFANTILLAGE CHORÉGRAPHIQUE  
Compagnie « Balades » [France]  
Tout public, dès 5 ans

**SAMEDI 23 FÉVRIER**  
Salle des Fêtes du Lignon  
16h30 - Place du Lignon 16

VERNIER  Une Ville pas Commune | service de la culture 022 306 07 80  
[www.vernier.ch/billetterie](http://www.vernier.ch/billetterie) | Stand Info  balaxert

# Les Ateliers créatifs

de la compagnie 100% Acrylique  
Une école du spectacle

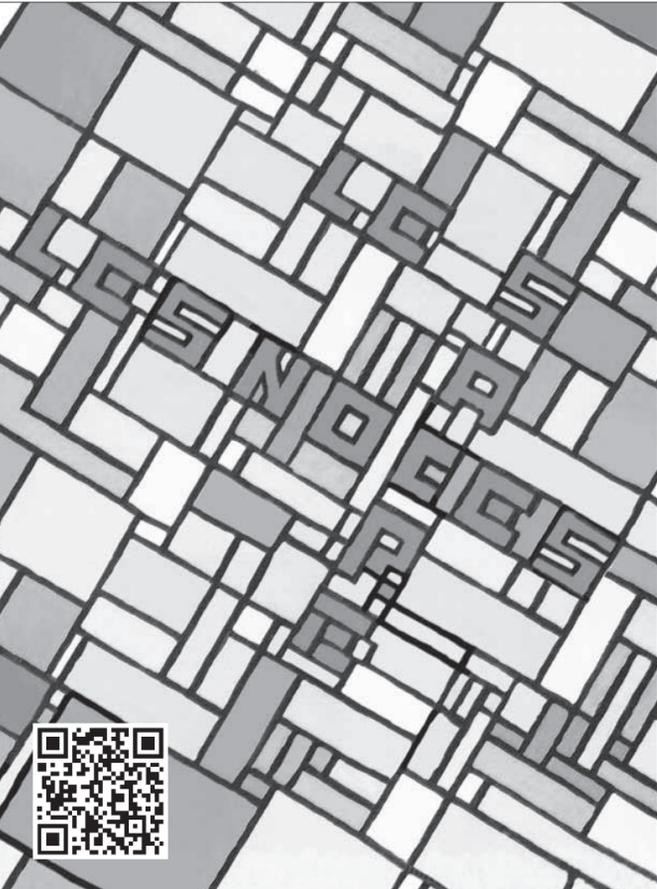
Danse créative dès 4 ans  
Danse contemporaine  
ado, jeunes avancés  
danse énergie  
pour adultes  
Pilates  
Qi Gong

2 troupes théâtre Juniors

Compagnie Acrylique Junior  
Reprise du Spectacle  
« Ensemble en mots et en corps »  
du 15 au 19 janvier 2013  
Au théâtre de LA PARFUMERIE  
Rés. 022 300 23 63

Contacts et inscriptions : 079 342 93 29  
078 661 79 58

Adresse des cours : Ecole du Bosson  
90 av. Bois-de-la-Chapelle ONEX  
e-mail : [direction@cie-acrylique.ch](mailto:direction@cie-acrylique.ch)  
tout le programme des cours sur [www.cie-acrylique.ch](http://www.cie-acrylique.ch)

DEUX CRÉATIONS MONDIALES  
**Igor Stravinski** **AU BFM**

# Le Sacre du printemps

Chorégraphie & Costumes  
**Andonis Foniadakis**

# Les Noces

Chorégraphie  
**Didy Veldman**

Ballet du Grand Théâtre de Genève  
Direction Philippe Cohen

**16 AU 24 FÉVRIER 2013** SAISON213

# ÉCOLE PROFESSIONNELLE D'EUTONIE

L'ART DU DÉVELOPPEMENT PAR LE CORPS

Formation thérapeutique, pédagogique et artistique à mi-temps sur quatre ans, qui mène à un diplôme reconnu par l'Association Suisse d'Eutonie Gerda Alexander®.

 [www.eutonie-formation.ch](http://www.eutonie-formation.ch)  
Nicole Bloch, 022 362 79 28

# SAISON 2012-2013

MINUS 16 OHAD NAHARIN  
CREATION CINDY VAN ACKER  
DOUBLE DEUX GILLES JOBIN  
MOZART A 2 THIERRY MALANDAIN  
CREATION GUILHERME BOTELHO  
KIOKOU KEN OSSOLA  
CREATION IOANNIS MANDAFOUNIS  
BLACK COLD BURNS  
& ASPECTS OF LOVE STIJN CELIS  
CREATION MARINA MASCARELL

MIX 6 & 7  
SALLE DES EAUX-VIVES -  
GENEVE (MARS - MAI - JUIN 2013)  
FESTIVALS  
ELECTRON / ANTIGEL /  
EKLEKTO / FLUXUM - GENEVE  
JOURNEES DE DANSE  
CONTEMPORAINE SUISSE - BALE  
THEATRE LES HALLES - SIERRE  
PHÖNIX THEATER - STECKBORN

DIRECTION PATRICE DELAY | SEAN WOOD

**ballet junior**  
genève



# FLUXUM FOUNDATION

LA FONDATION FLUXUM ET LE FLUX LABORATORY SOUTIENNENT LA DANSE.

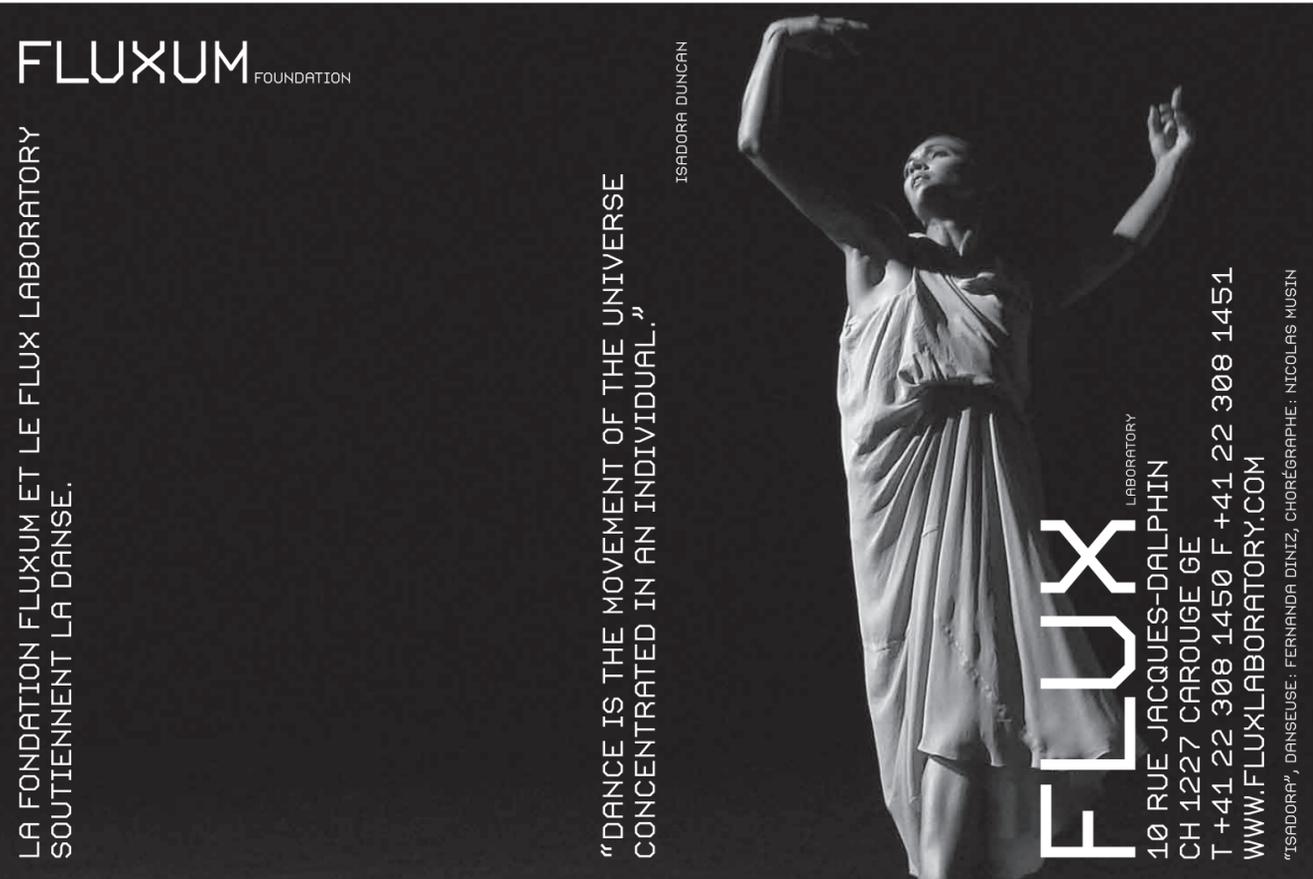
“DANCE IS THE MOVEMENT OF THE UNIVERSE CONCENTRATED IN AN INDIVIDUAL.”

ISADORA DUNCAN

# FLUX

LABORATORY  
10 RUE JACQUES-DALPHIN  
CH 1227 CAROUGE GE  
T +41 22 308 1450 F +41 22 308 1451  
[WWW.FLUXLABORATORY.COM](http://WWW.FLUXLABORATORY.COM)

“ISADORA”, DANSEUSE. FERNANDA DINIZ, CHORÉGRAPHE. NICOLAS MUSIN



## Roi fatigué cherche royaume pour vacances — du 4 au 13 janvier — Ressort ou Gnan-gnan? Petits et grands choisiront leur camp avec le retour du *Roi fatigué* de la Compagnie 100 % Acrylique



Il n'y a pas que Richard III à avoir son dada, le roi du pays des Ressorts aussi. Avec son punch et celui de ses bondissants sujets, un peu de farniente ne serait pas du luxe au royaume des Ressorts, tandis qu'au pays des Gnan-Gnan, la reine et ses administrés sont d'une languide évanescence.

Tout est prêt pour le choc des cultures, du rythme et de l'expression chorégraphique. L'arbitraire des frontières, le pouvoir réunificateur de l'amour, l'aptitude au bonheur, tels sont les thèmes de ce *Roi fatigué*, féerie pluridisciplinaire créée en mai 2008 — repris déjà en janvier 2009 — par Evelyne Castellino et la compagnie 100% Acrylique. Au repos depuis, la pièce réunit la même distribution à l'exception d'une seule reprise de rôle, soit sept comédiens-danseurs de la Compagnie, pour une adaptation spectacle très physique qui maintient sans faiblir les protagonistes sur le grill du mouvement perpétuel.

Comment raconter avec peu de mots à l'intention des petits, tout en superposant divers niveaux de lecture susceptibles d'intéresser les plus grands? Elaborée entre danse et théâtre, la chorégraphie s'appuie sur une gestuelle symbolique et ludique qui conjugue rire et suspense à travers des péripéties très visuelles.

### Mémoire vidéo, mémoire physique

Afin de nourrir le contraste tout en accordant les extrêmes, la troupe a développé une façon corporelle d'être Ressort ou Gnan-Gnan, accentuée par un jeu de masques qui constitue une première pour elle, sur fond sonore illustratif et poétique. Aujourd'hui, dans le cadre d'une reprise, elle travaille sur la mémoire: «Mémoire vidéo, mémoire des notes, mémoire physique des danseurs, mémoire du texte, à chacun de rafraîchir la sienne.»

Entre création et reprise, quel regard porte la chorégraphe sur cette pièce? «Un regard tendre, sourit Evelyne Castellino. La pièce a eu de bons échos, on nous la redemande, que peut-on espérer de mieux? Au sortir de *Oh oui love you* et d'*Europeana*, nos derniers spectacles s'adressant aux adultes, elle nous projette dans une autre énergie, un autre style expressif et face à un autre public. Nous sommes également heureux de pouvoir la reprendre à l'adc avant d'aller la montrer au Granit de Belford, au théâtre de Beausobre, au TPR de La Chaux-de-Fond et au CO2 à Bulle! Je travaille toujours sur une réussite humaine: reprise ou création, l'important est que ce soit un beau moment de vie de notre groupe, un plaisir de se retrouver autour d'une histoire qui fait rêver petits et grands.»

Martine Jaques-Dalcroze

### Repères biographiques

Evelyne Castellino crée la Compagnie 100% Acrylique en 1983 qui mêle danse, théâtre, cinéma et images. Elle cherche dans ces diverses expressions artistiques les éléments qui racontent le mieux notre contemporanéité. Elle crée avec Nathalie Jaggi plusieurs troupes de jeunes: la Compagnie Junior (danse-théâtre-musique) la Bande J (théâtre). La Compagnie 100% Acrylique a créé près d'une trentaine de pièces et, notamment pour le jeune public, *La Basket de Cendrillon*, *Robin des bois* et *Barbe-bleue*.

### Roi fatigué cherche royaume pour vacances

Spectacle dès 4 ans d'après Jacky Viallon, éditions Retz  
Adaptation Evelyne Castellino, Compagnie 100% Acrylique

Texte et mise en scène:

Evelyne Castellino

Scénographie et lumières:

Michel Faure

Costumes: Marie-Ange Soresina

Masques: Mélanie Lemal

Chorégraphie: Evelyne Castellino

et les interprètes

Danse et jeu: Marina Buckel,

Olivier Carrel, Evelyne Castellino,

Delphine Demeure

Séverine Géroudet, Verena Lopes,

Justine Falciola

Univers sonore: Jacques Zürcher

Administration: Philippe Clerc

Coproduction C\* 100% Acrylique.

Avec le soutien de la Ville de

Genève, Département des affaires

culturelles, de l'État de Genève,

Département de l'instruction

publique.

Salle des Eaux-Vives

82-84 rue des Eaux-Vives

1207 Genève

vendredi 4 et 11 janvier à 19h

samedi 5 et 12 janvier à 17h

dimanche 6 et 13 janvier à 17h

mercredi 9 janvier à 15h

Billetterie [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

Service culturel Migros

Photos: Pierre-André Fragnière



## Faux mouvement — les 17, 18 et 19 janvier — Fabrice Lambert saisit les gestes faussés et les soumet à son élégance d'écriture

Le titre *Faux mouvement* peut suggérer son lot de malentendus, du côté d'un chaos du geste, et autre chambardement. Or tel n'est pas le style de Fabrice Lambert. La compagnie que ce chorégraphe créait en 1996 — sortant alors de l'école phare du Centre national de danse contemporaine d'Angers — s'appelle L'expérience Harmaat. On s'y attarde car il n'y a pas là qu'une anecdote. Fabrice Lambert travaillait alors avec un partenaire finlandais. En finnois, *harmaat* signifie gris. Faire l'expérience de cette couleur ne tient pas de l'obsession du morne, mais de la déclinaison d'un nuancier monochrome « fait de variations, touches, contrastes, où désigner ses options, se trouver, situer sa place ».

Ainsi cet artiste œuvre-t-il à la saisie de la relation du sujet avec la conscience de son environnement, au travail dans leur interaction, soit un fondamental de l'art chorégraphique. De sorte que Lambert demeure un chorégraphe de la manifestation graphique du corps dans l'espace, en ligne claire et écriture lisible. Il peut pousser très loin les implications de son traitement des volumes à travers la lumière, la vidéo, tenant pleinement compte d'une composition plastique.

### Effet trompe l'œil

Dans *Im-posture* (2004), cette exigence a pu confiner à une lecture conceptuelle et déconstructive des illusions de la représentation. Mais la cohérence de Fabrice Lambert est d'arriver sur un plateau avec une idée arrêtée de l'écriture physique qu'il va y engager, en installant un cadre composé, pensé et léché. Il est donc à cent lieues de l'art-performance, même si alors s'engage la variabilité sans fin des possibles de l'interprétation, à laquelle il ouvre le vaste champ du dialogue. Puisque là il faut admettre la part d'illusion que suppose un tel art, le chorégraphe aime en passer par l'image du trompe l'œil, « opération d'illusion pure, certes, mais produisant son effet tangible et manifeste dans le réel ».

Précisément pour *Faux mouvement*, la démarche chorégraphique a été de se saisir des gestes inadaptés, trajectoires faussées et mauvaises postures de toutes sortes, qui pullulent en fait dans la production du geste. Et plutôt que de se complaire dans le tapage de leur désordre, Fabrice Lambert les soumet à son élégance d'écriture, pour saisir les subtilités qui rattrapent, et retracent ce brouillé des gestes.

Gérard Mayen

Photos: YL Lambert

### Repères biographiques

Grenoblois, Fabrice Lambert a fait partie du collectif Kubilai Khan Investigations, rejoint la compagnie Carolyn Carlson, collaboré avec Catherine Diverres au C.C.N. de Rennes. Plus récemment, il a travaillé avec François Verret, Emmanuelle Huynh et Rachid Ouramdane. Depuis 2000, il dirige la compagnie L'Expérience Harmaat au sein de laquelle il poursuit son travail de recherche et de création.

### Faux mouvement

Conception et chorégraphie: Fabrice Lambert  
Interprétation: Madeleine Fournier, Hanna Hedman, Fabrice Lambert, Stephen Thompson  
Conception lumière: Sylvie Mélis  
Vidéo: Yann-Loïc Lambert  
Son: Frédéric Laugt, Alexandre Meyer et Gilles Gerey  
Régie générale: Philippe Gladieux  
Développement robotique: Interface Z  
Production, diffusion, administration: Olivier Stora  
Production L'Expérience Harmaat

Salle des Eaux-Vives  
82-84 rue des Eaux-Vives  
1207 Genève

les 17 et 18 janvier à 20h30  
le 19 janvier à 19h

Rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du vendredi 18 janvier

Billetterie [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)  
Service culturel Migros

### Atelier d'auto-massage

Animé par Corinne Notz  
Genecand  
le vendredi 18 janvier avant  
le spectacle *Faux mouvement*  
infos: [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)



## Exposition universelle — le 31 janvier, les 1<sup>er</sup> et 2 février — Rachid Ouramdane s'interroge sur l'incarnation de l'idéologie dans les corps



**Repères biographiques**  
Formé au Centre national de danse contemporaine d'Angers, Rachid Ouramdane danse pour Emmanuelle Huynh, Odile Duboc, Hervé Robbe, Meg Stuart, Catherine Contour, Jeremy Nelson et Alain Buffard. Il fonde en 2007 sa propre compagnie : L.A. Il crée *Les morts pudiques* (2004), *Cover*, (2005), *Loïn* (2008) puis *Des témoins ordinaires* (2009), une chorégraphie basée sur des témoignages de victimes d'actes de torture.

**Exposition universelle**  
Conception, chorégraphie : Rachid Ouramdane  
Musique : Jean-Baptiste Julien  
Interprétation : Rachid Ouramdane et Jean-Baptiste Julien  
Lumières : Yves Godin assisté de Stéphane Graillot  
Vidéo : Jacques Hoepffner  
Costumes : La Bourette  
Régie générale et construction du décor : Sylvain Giraudeau  
Régie lumière : Stéphane Graillot  
Regards extérieurs : Gilbert Gatoré et Yves-Noël Genod

Salle des Eaux-Vives  
82-84 rue des Eaux-Vives  
1207 Genève

les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février à 20h30  
le 2 février à 19h

en collaboration avec  
le festival Antigél

Rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du vendredi 1<sup>er</sup> février

Billetterie [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)  
Service culturel Migros

Photos : Patrick Imbert

**A** cour, il occupe déjà l'espace. Juché sur une plateforme tournante, vêtu de noir, le regard lointain, cabré, Rachid Ouramdane hante une scénographie noire et blanche dont une gigantesque perche barre le centre. Il a le visage impavide; pourtant, de sa tenue et de son air émane une certaine grandiloquence. Il suffira d'un geste de Jean-Baptiste Julien — compositeur et musicien partageant la scène avec le chorégraphe — pour que la cadence soit donnée. L'austérité du métronome, son exactitude, sa rigueur confortent l'image: le danseur incarne le corps fier, victorieux, tel que façonné par les grandes idéologies qui ont marqué le siècle précédent. Aspiré dans un mouvement circulaire qui semble sournoisement s'accélérer, il pourrait bien tomber...

Avec cette création, Rachid Ouramdane ramène encore une fois le politique à l'échelle de l'individu, de l'intime. Et s'interroge: «De quelle façon une idéologie s'incarne-t-elle dans des formes sensibles? Quelles attentes du pouvoir l'œuvre d'art vient-elle servir? Quels stigmates l'histoire politique laisse-t-elle sur les corps?» Le titre de sa pièce, *Exposition universelle*, fait clin d'œil à ces vastes rassemblements nationaux qui, sous l'égide du partage des savoirs et des connaissances, ont exposé par le passé leurs trophées coloniaux. L'équivoque du titre se retrouve à

maints endroits de la pièce et crée le trouble. Quel que soit le courant de pensée (constructivisme, futurisme, réalisme socialiste, etc.), lorsque l'art se met à le servir, les mêmes catégories esthétiques sont exploitées: ordre, harmonie, symétrie.

### Eloge de la fragilité

Produit de la société du spectacle, corps machine du progrès technologique, corps glorieux, statufié, l'être se débat sur un collage sonore d'hymnes nationaux. Sans cesse métamorphosé — empruntant parfois pour ce faire aux techniques du Body Art — il est contraint de changer d'identité pour intégrer un modèle culturel. Instants schizophrènes, comme lorsque l'interprète joue avec sa propre image, décuplée sur des écrans vidéo: visage barré d'une croix noire, grimé de rouge, bleu et blanc, tyran aux dents aiguës. Mais qui reste-t-il derrière les masques? Un homme épuisé par la violence des idéologies qui le traversent, un individu que le pouvoir écrase.

Rachid Ouramdane formule, avec *Exposition universelle*, un éloge de la fragilité, que guide une musique s'affranchissant progressivement de l'idée métronomique initiale, pour devenir la condition de la libération du mouvement.

Julie Decarroux-Dougoud

### Rachid Ouramdane à Bernex

le 3 février à 11 heures  
dans le cadre du festival Antigél  
parcours de Rachid Ouramdane  
avec son équipe artistique  
infos [www.antigel.ch](http://www.antigel.ch)

### Yves Godin à Lancy

Créateur lumière d'*Exposition universelle*, Yves Godin est à la Villa Bernasconi dans le cadre de l'exposition *Lumière(s)* (p. 7) du 31 janvier au 7 mars  
infos [www.villabernasconi.ch](http://www.villabernasconi.ch)

## Mash up — du 23 février au 3 mars — Maud Liardon a concocté une pièce hybride et insolite en puisant dans le répertoire varié de la danse

On pourrait s'insurger, crier au blasphème devant les *Mash up* de Maud Liardon, en particulier lorsqu'elle reprend le célèbre solo de *La Mort du cygne* de Michel Fokine, non pas accompagnée par la musique originelle de Camille Saint-Saëns, mais par le titre culte *You on the run* des Black Angels qu'elle chante, tout en dansant sur pointes, vêtue d'un tutu noir. L'oxymore est à son paroxysme en associant une chanson chargée de psychédéisme et de furie rock à l'essence gracieuse et délicate de la danse classique. Le concept de cette pièce consiste en effet à détourner une pratique utilisée en musique, le mash up — un morceau réalisé à partir de deux ou plusieurs titres — et de la transposer dans l'univers de la danse comme un exercice de style. La juxtaposition de partitions chorégraphiques de répertoire à des morceaux musicaux plutôt rock va ici au-delà de la reprise. Il s'agit plutôt d'un *remix*, terme employé dans le jargon musical, donc d'une œuvre hybride, autrement dit d'une création singulière.

Ce faisant, Maud Liardon redonne un souffle nouveau à des extraits de chorégraphies connues. Elle souligne la contemporanéité de solos qui ont marqué l'histoire de la danse, elle les réactualise, les ajuste en élaguant certains mouvements originaux, et intègre également un vocabulaire dansé inaccoutumé issu de sources éclectiques comme la gestuelle rock du chanteur Iggy Pop par exemple. Les choix des pièces dansées ainsi que les musiques qui les accompagnent mettent en exergue des corrélations, qui peuvent sembler au premier abord

incongrues mais se révèlent au fur et à mesure habiles et malicieuses. Elle puise dans l'énergie du groupe texan des Black Angels pour mieux métamorphoser sa source chorégraphique. *La Mort du cygne*, créé dix ans après *Le Lac des cygnes*, n'était-il pas aussi provocateur — ou du moins précurseur d'un changement radical de l'évolution de la danse, des dernières heures du ballet classique avant l'avènement des Ballets russes — que la radicalité du rythme ensorcelant de *You on the run* ?

### On connaît les chaussons

La chorégraphe nyonnaise connaît ses classiques. Danseuse au sein du Ballet de l'Opéra national de Lyon pendant sept saisons consécutives, elle a interprété un répertoire varié auprès de chorégraphes tels que Dominique Bagouet, Trisha Brown, Nacho Duato, Mats Ek, William Forsythe. Ses *Mash up* lui offrent la possibilité d'explorer des langages corporels a priori figés, de se jouer des vocabulaires établis, de les remanier. Après avoir présenté trois mash up à l'occasion de la fête de la musique et du festival Antigel, Maud Liardon présente ici une version longue, comptant une petite dizaine de propositions sous forme de saynètes, accompagnée sur scène par des musiciens et des danseurs. Indépendantes les unes des autres, ces pièces composites tirent profit de paysages musicaux marquants et de solos emblématiques de l'histoire bigarrée de la danse. Maud Liardon nous invite à les redécouvrir avec cette pointe d'ironie et d'autodérision qui la caractérise.

Cécile Simonet

Atelier du regard  
Animé par Philippe Guisgard  
le samedi 23 février autour  
du spectacle *Mash up*

Concert  
«Sandy and the pilot»  
après le spectacle  
du vendredi 1<sup>er</sup> mars

infos : [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

Photo : Christian Lutz

Repères biographiques  
Maud Liardon est interprète au CCN de Tours puis au Ballet de l'Opéra national de Lyon. Elle danse les chorégraphies de Dominique Bagouet, Trisha Brown, Nacho Duato, Mats Ek, William Forsythe, Bill T.Jones, Jiri Kylian, Maguy Marin, Hervé Robb, Tero Saarinen ou encore Meryl Tankard. Elle s'établit ensuite en Suède où elle est soliste pour le Ballet de l'Opéra de Göteborg. En 2007, elle fonde sa compagnie à Genève, Arnica 9CH et crée *The swedish expérience*, *Arnica 9CH (my life as a dancer)*, *Zelda Zonk*. Dès 2011, elle aborde avec le cabaret chorégraphique présenté au Festival Antigel une nouvelle phase de travail autour de la performance musicale et du chant.

**Mash up**  
Concept, interprétation, danse et chant : Maud Liardon  
Arrangements musicaux et interprétation : Bastien Dechaume  
Danseurs : Zoé Dumont, Caroline Jacquemond, Anaïs Michelin, Erik Lobelius  
Musicien : Michel Blanc et Cécile Monsinjon  
Création lumières : Arnaud Viala  
Ingénieur son : Jean Keraudran  
Administration : Janine Liardon

Salle des Eaux-Vives  
82-84 rue des Eaux-Vives  
du 20 février au 3 mars à 20h30  
samedi à 19h, dimanche à 18h  
relâche lundi et mardi  
Rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du jeudi 21 février  
Billetterie [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)  
Service culturel Migros



## Encore — du 13 au 24 mars — Eugénie Rebetez avance à rebours, en farceuse et au culot, avec *Encore*, son second one-woman-show



Eugénie Rebetez  
Photos: Véronique Hoegger

### Repères biographiques

Née à Genève en 1984, Eugénie grandit dans le Jura. Elle suit une formation de danse-étude à Louvain-la-Neuve (Belgique) puis à ArtEZ Arnhem en Hollande. Elle rentre en Suisse en 2008 et reçoit le Prix PREMIO, prix d'encouragement aux jeunes artistes. Elle joue dans *Oper Öpis* de Zimmermann & de Perrot. *Gina*, sa première pièce créée en 2010 et montrée à deux reprises à la Salle des Eaux-Vives, tourne encore aujourd'hui dans toute l'Europe.

### Encore

Chorégraphie, paroles et interprétation: Eugénie Rebetez  
Dramaturgie: Tanya Beyeler  
Musique en cours  
Costume: Katharina Schmid  
Création son: Pascale Schaer  
Création lumière: Jérôme Bueche  
Coach vocal: Marcel Fässler  
Administration et diffusion: Marc Streit

Salle des Eaux-Vives  
82-84 rue des Eaux-Vives  
1207 Genève

du 13 au 24 mars à 20h30,  
samedi à 19h, dimanche à 18h  
relâche lundi et mardi

Billetterie [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)  
Service culturel Migros



En 2010, Eugénie Rebetez composait une ode à la naissance. Du rêve à la scène, sa *Gina* donnait vie à une Shooting Star avec les aléas et les espoirs d'une rêveuse volontaire. One-woman-show inclassable pour personnage dansant et chantant non identifiable, *Gina* découvrait les idéaux d'une jeune fille en quête de gloire. On y a vu du Zouc, un hymne au Jura, une issue originale à la virtuosité. D'aucuns y ont vu leur pop star intime. Pour tous, c'était l'avènement d'Eugénie Rebetez. «Il m'est encore difficile de nommer ce que je crée» confie la jeune danseuse. «Je l'ai appelée *Gina* pour que les gens puissent se l'approprier.» Ces rêves de diva, ce mélange d'attente insupportable et de découragement, c'est bien l'innommable qu'incarnent les mouvements et la voix de la Jurassienne, comme venus de l'intérieur de soi. Depuis cette pièce, conçue avec l'urgence des premières fois, Eugénie Rebetez a parcouru le chemin des tournées et a forgé son métier. Aujourd'hui elle constate: «Je suis la même, mais pas au même endroit», et confirme sa vocation de créer pour la scène avec une seconde pièce: *Encore*.

### Envisager la fin

Avec sa manière particulière de faire corps de tout instrument — la voix, le mouvement, l'espace — Eugénie Rebetez écrit une comédie musicale pour une interprète et des accessoires. «Je m'entoure de quelques éléments (un podium à marches pour monter et descendre, un tapis rouge, un micro, une chaise) qui font référence au

monde des stars et aux plateaux de télévision. Mon costume est une robe noire, comme une seconde peau, qui me permet de me transformer suivant les situations.» La black box, c'est son chapeau de magicienne. Toute nue, noire, bibliothèque, laboratoire et atelier, elle en fait sortir les histoires qui l'habitent pour créer ses compositions musico-chorégraphiques. Et alors? Et ensuite? sont les questions posées par le public après *Gina*. Un public qui n'a pas voulu la voir disparaître derrière le rideau et a demandé un rappel, un *Encore*, comme on demande à jouer le bis dans les salles américaines. «Quand on commence quelque chose, on doit forcément envisager la fin. Que ce soit une journée, une carrière, une vie, un spectacle.» Elle se dit interpellée par le désarroi de l'être humain qui refuse sa mort, craint sa retraite, le départ des enfants ou peine à quitter ses vingt ans. Et puisqu'elle n'arrive pas à comprendre le paradoxe de cette finitude, elle prend le parti d'en jouer, d'en rire et d'en nourrir sa nouvelle création. Une création dans laquelle l'accompagnent notamment une dramaturge (Tanya Beyeler), une costumière (Katharina Schmid) et un coach vocal (Marcel Fässler) pour continuer de faire écho, dit-elle, à la musicalité du monde.

Hélène Mariéthoz

### Atelier d'écriture

Animé par Nathalie Chaix  
le vendredi 15 mars autour  
du spectacle *Encore*  
infos: [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)



# LE SACRE DU PRINTEMPS

PRÉCÉDÉ DE I-TUMULTE, II-POUR IGOR  
CHORÉGRAPHIES JEAN-CLAUDE GALLOTTA

**VENDREDI 8 & SAMEDI 9 MARS**  
20h - Salle des Fêtes du Lignon

VERNIER  Une Ville pas Commune | service de la culture 022 306 07 80 | [www.vernier.ch/billetterie](http://www.vernier.ch/billetterie) | Stand Info **balexert**



Déjà en route!  
**Les Printemps de Sévelin**  
5 - 23 mars 2013

Festival de danse contemporaine  
Lausanne  
[www.theatresevelin36.ch](http://www.theatresevelin36.ch)

vaud  Avec le soutien de la  ERNST GÖHNER STIFTUNG  pour-cent culturel

**l'esplanade de lac**

**SAISON 12-13**  
DIVONNE-LES-BAINS

**ABONNEZ-VOUS**  
[www.esplanadedulac.fr](http://www.esplanadedulac.fr)

**UN CASSE NOISETTE**  
COMPAGNIE MALKA

**SAMEDI 19 JANVIER**  
À 20H30

DANSE HIP HOP

MAIS AUSSI NOCES DE CAMUS, CONCERT AUTOUR DE TCHAIKOVSKI ...

Renseignements et réservations  
**+ (33) 04 50 99 00 75**  
[billetterie.esplanade@divonne.fr](mailto:billetterie.esplanade@divonne.fr)  
F-01220 Divonne-les-Bains

# ARSENIC SAISON 12-13 BACK HOME

**(ou presque)**

**27 SPECTACLES**

**Tarif unique 13.- Nabol 96.- ABONNEZ-VOUS!**

Julia Perazzini, DEVON / Denis Seiler / Andrea Novicov / Joël Maillard, Soltermann, Cie ad-apte / Vincent Brayer, Belgo-Suisse / Gaspard Buma / Cie Tiphonie Bovay-Klameth et Michèle Gurtner, Piera Honegger / Marie-Caroline Hominal / Fabrice Gorgerat, Cie Jours Tranquilles / Collectif Comédie Drôle / Guillaume Béguin, Cie de nuit comme de jour / Martin Schick / Jonathan Capdevielle / Gisèle Vienne / Marco Berrettini, \*MELK PROD. / Ludovic Chazaud, Cie Jeanne Föhn / Miet Warlop / Antoine Defoort et Halory Goerger

[www.arsenic.ch](http://www.arsenic.ch)

DE JANVIER À MARS  
À LA COMÉDIE

**Noéplanète**  
08-18 jan. 2013  
Árpád Schilling  
Comédiens, musiciens, danseurs et circassiens sur scène: une véritable arche de Noé!

**1915**  
31 jan.-09 fév. 2013  
Mathieu Bertholet / Nalini Menamkat  
Le spectacle du centenaire de la Comédie : une grande fête de théâtre ouverte à tous les arts.

**On ne paie pas, on ne paie pas!**  
08-24 mars 2013  
Dario Fo / Joan Mompert  
Quiproquos, situations burlesques, coups d'éclats et éclats de rire s'enchaînent avec allégresse et férocité.

**la comédie**<sup>GE</sup>  
Comédie de Genève, Bd des Philosophes 6, 1205 Genève  
T. +41 22 320 50 01, [www.comedie.ch](http://www.comedie.ch)

château rouge annemasse

12  
13

**danse**

Amala Dianor, Peeping Tom, Bouba Landrilla-Tchouda, Angelin Preljocaj, Ambra Senatore, Garry Stewart, Maguy Marin, Yuval Pick, Josette Baiz...

**CHÂTEAU ROUGE**  
1, route de Bonneville  
74112 Annemasse cedex  
TEL. : + 33 450 43 24 24  
[www.chateau-rouge.net](http://www.chateau-rouge.net)

Bonlieu scène nationale scène nationale Annecy

extrait de programmation

pudique acide / extasis Mathilde Monnier, Jean-François Duroure | Daphnis é Chloé Jean-Claude Gallotta | Anima Martine Jaussen & Abdennour Belalit | Ikoto Thô Anothai, Ikko Suzuki | Boxe Boxe Mourad Merzouki | Hans was Heiri Zimmermann & de Perrot | L'Après-midi d'un feehn & Vortex Phia Ménard | La curva Israel Galván | Perspectives cavalières Benjamin Grain | Matamore Cirque Trottola | La Serre Didier André et Jean-Paul Lefeuvre | A bas bruit Mathurin Bolze | Morsure Compagnie Rasposo...

[www.bonlieu-annecy.com](http://www.bonlieu-annecy.com) | +33 (0)4 50 33 44 11

## Bus en-cas de l'adc

Les bus en-cas de l'adc emmènent le public hors de la Cité pour découvrir des spectacles remarquables. Pendant le voyage, un en-cas concocté par l'adc est proposé. Miam.



Photo : Herman Sorgeloes

Maison de la danse à Lyon  
**Bartok / Mikrokosmos**  
**Anne Teresa De Keersmaeker**

dimanche 20 janvier 2013  
départ Gare des Eaux-Vives à 12h30, spectacle à 15h  
prix : Fr. 75.- / 70.- (abonnés adc, passedanse)

Une soirée musicale et dansante, composée d'un duo, *Mikrokosmos*, dansé sur une partition de Béla Bartók pour deux pianos, une pièce musicale de György Ligeti interprétée par deux pianistes, et un quatuor dansé sur le quatrième Quatuor à cordes de Béla Bartók. La musique est jouée en direct. Une œuvre de répertoire incontournable de la chorégraphe belge.



Photo : Andrew Lang

L'Octogone de Pully  
**Uprising /**  
**The art of not looking back**  
**Hofesh Shechter Company**

jeudi 14 mars 2013  
départ gare routière, place Dorcière à 19h  
spectacle à 20h30  
prix : Fr. 70.- / 65.- (abonnés adc, passedanse)

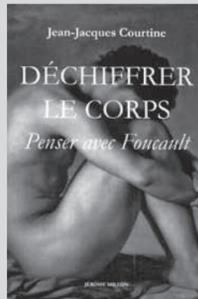
Hofesh Shechter, chorégraphe et compositeur anglo-israélien, combine puissance plastique, danse survoltée et musique percussive. *Uprising* (2006) est une pièce pour sept danseurs masculins remontés à bloc. Comme une réponse à *The art ...* (2009), pour six danseuses énergiques en diable.

Places limitées, en vente sur notre site  
[www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

# Livres et DVD

## Une sélection des dernières acquisitions

Les livres et DVD de cet article, sélectionnés par Anne Davier, peuvent être consultés ou empruntés à notre centre de documentation qui comprend plus de 500 livres sur la danse, autant de vidéos ou DVD et une dizaine de périodiques spécialisés.



**Déchiffrer le corps.**  
**Penser avec Foucault**  
Jean-Jacques Courtine,  
Edition Jérôme Million,  
2011

Des médecins, à l'Age classique, observent le visage humain et tentent d'y deviner les passions de l'âme. Des savants, dans les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, déchiffrent le corps du monstre et y perçoivent un semblable. Des curieux se pressent, au siècle des Lumières, au spectacle d'un homme sans bras ni jambes, qui tourbillonne, le sabre au clair, sur le pavé parisien. Des soldats américains, durant la Guerre d'Irak, posent devant des prisonniers dénudés... Ce sont là quelques-uns des corps que l'on croise dans ces pages, quelques-uns des regards qui les scrutent et qu'interroge le travail de Jean-Jacques Courtine. On y sent à chaque pas la présence de la pensée de Michel Foucault, entendue, discutée; ses concepts, questionnés.

Le livre partage avec le travail foucauldien un paradoxe fondateur : lorsqu'on y interroge l'énigme de la chair, ce sont tout autant l'épaisseur sédimentée du langage et les incessants déplacements du regard qui répondent. Pas d'histoire du corps qui ne soit une archéologie des discours et une généalogie des regards.



**Notes d'inemploi (de la performance)**  
Yann Marussich, Editions Lézards Qui Bougent, 2012

Le performer présentait en 2011 à Bayonne *Bain brisé*, invité par Kristian Frédéric, directeur du festival de performances « Rencontres improbables ». De cette rencontre, justement, est né le désir d'un livre, dans lequel Yann Marussich a été invité à donner libre court à ses pensées. Il a choisi des notes, écrites sur une durée de six mois.

106 notes qui sont ici des poèmes, là des notes de travail, des réflexions, un journal de bord. Yann Marussich traverse les thèmes qui lui sont chers — la souffrance, la poésie, la pensée du corps, la mort, la nudité, la performance... On découvre aussi les dessins du performer.

La parution du livre et les dessins ont donné lieu en novembre dernier à une semaine d'événements à la Maison de Rousseau et de la littérature à Genève. Yann Marussich y présentait son livre, ses tableaux et une performance inédite, comme un hommage à Rousseau.



**Le corps pensant**  
Mabel Elsworth Todd,  
Editions Contredanse, 2012

Comment le corps est-il constitué ? Comment fonctionne-t-il ? En revisitant les activités élémentaires comme se tenir debout, marcher et respirer, Mabel E. Todd (1880-1956) révèle les principes fondamentaux de notre structure humaine. Pionnière dans l'analyse du mouvement et le développement de méthodes de rééducation, elle ouvre la voie à une autre façon de considérer le corps.

Initialement publié en 1937, illustré de planches d'anatomie et de nombreux schémas, ce livre est la traduction française du célèbre *The Thinking body*. Mabel E. Todd présente son approche pionnière qui aura une influence déterminante sur l'évolution de la danse et le développement des pratiques somatiques et thérapeutiques, à l'instar de F. Matthias Alexander ou de Moshé Feldenkrais. Elle s'adresse à toute personne désireuse de nourrir le dialogue entre le corps et l'imagination.



**Parade**  
Anne Bertrand & Hervé Gauville, Editions d'une certaine manière, collection Captures 2012

Le 18 mai 1917 au Théâtre du Châtelet, le rideau de scène se lève sur *Parade* — argument de Cocteau, musique de Satie, décor et costumes de Picasso, chorégraphie de Massine — interprété par les danseurs des Ballets russes de Diaghilev. Ce beau livre rouge et or est signé Anne Bertrand, historienne de l'art et critique, et Hervé Gauville, critique de danse et d'art, co-fondateur de la revue *Empreintes, écrits sur la danse* et ancien journaliste à *Libération*. Les deux auteurs considèrent ce qui a fait *Parade* : ballet d'ambitions, de talents, évoluant au gré d'alliances et de trahisons. Un livre documenté, annoté et précis. Mais surtout, une histoire qui (re)prend forme dans notre imaginaire.

Un court extrait : « Dans l'atelier des Buttes-Chaumont, Picasso peint fiévreusement le rideau, dernière minute, costumes et décor déjà prêts. Fiévreusement, mais quel triomphe dans son œil lorsqu'il pose, l'œuvre achevée, assis sur la toile peinte ! En familial, Apollinaire approche et songe. Quoi qu'en dise Cocteau, il y a là bien plus que la réalité et, dans le point de vue, autre chose que du réalisme. » *Parade* se lit comme un roman.

Le Centre se situe dans les bureaux de l'adc,  
82-84 rue des Eaux-Vives  
Ouvert le jeudi de 10h à 13h ou sur rendez-vous au 022 329 44 00  
Le catalogue du centre est en ligne sur le site internet de l'adc  
[www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)



**Traité de scénotechnique, machineries et équipements des salles de spectacle**  
Pierre Gautier, Edition Eyrolles, 2012

Ce grand livre met à la portée de tous les acteurs culturels la compréhension des dispositifs scénotechniques et guide l'homme de métier, l'architecte et le scénographe dans l'élaboration d'un projet complet. Illustrés de nombreux dessins, croquis et photos, les différents chapitres décrivent avec précision tous les aspects des appareils et agencements du décor.

C'est clair, concis et agrémenté de quelques « rêves de scène » et anecdotes de l'auteur, Pierre Gautier. Sous ses aspects purement techniques, ce livre peut aussi accrocher les spectateurs curieux de l'envers du décor, en aiguisant une réflexion et en élargissant une perception et une relation avec l'action dramatique. Louis Jouvet, qui fut régisseur avant d'être comédien et metteur en scène, affirmait dans sa préface à l'ouvrage de l'architecte et scénographe novateur Nicola Sabbattini (1574-1654) : « Tout ce que je sais du théâtre, je l'ai appris d'abord avec les machinistes, sur la scène, dans cet espace imaginaire où se passent des actions imaginaires qu'on appelle pièces de théâtre. »



**Dansez les filles ! Les bases, les cours, la scène, les danses du monde...**  
Stéphanie Ledu, Sophie Lebot, Milan Jeunesse, 2006

Un grand classique, qui occupe et ravit toutes les petites filles des chorégraphes, techniciens, collègues ou lecteurs qui passent quelques heures dans nos bureaux à l'adc. On ne le présente plus — ou alors très simplement et en ces termes : « Tu rêves de danser ou tu pratiques régulièrement ? Ce livre est fait pour toi ! Il te fait entrer dans un univers magique et te dévoile tous les secrets des cours, de la scène et des coulisses. »



**La danse racontée aux enfants**  
Christine Beigel, Editions de la Martinière Jeunesse, 2012

*Giselle, West Side Story, Le Sacre du printemps.* Lucinda Childs, l'école belge, Béjart. Le butô, mais aussi l'art de chorégrapier, le contact improvisation, la musique de la danse, les décors, les costumes, la danse et la politique, l'architecture, les nouvelles technologies...

Christine Beigel dresse un panorama complet de la danse et multiplie les angles d'attaque, du ballet de cour à aujourd'hui. Un livre intelligent pour les enfants, qui ne rêvent pas tous de se hisser sur les pointes en tutu mais qui tous ont quelque chose à prendre et apprendre de la danse d'hier et d'aujourd'hui.

**Orecchiette au potiron et à la cannelle**  
Prévoir pour 4 personnes :

150 gr. de courge, 150 gr. de butternut, 150 gr. de potimarron, 1 cuillère à soupe d'huile d'olive, 25 gr. de beurre, 2 dl de lait, 1,5 dl de crème entière, 1,5 dl d'eau, 40 gr. de parmesan, 1 oignon, 2 gousses d'ail, 1 bouquet garni (on attache ensemble des branches ou feuilles de thym, de laurier, de romarin, un morceau de gingembre, du poireau, du céleri en branche), 1 branche de romarin, 1 cuillère à café de cannelle, 1 pointe de muscade, 1 bouquet de persil plat, 1 cuillère à soupe de soupe de miel, 80 gr de cerneaux de noix, 2 cuillères à soupe de graines de courge, piment, sel et poivre, 500 g d'orecchiette (de bonne qualité).

## Sur le gaz, la chronique de Claude Ratzé

### Passez muscade !

À l'adc à chaque première, toute l'équipe se rassemble pour concocter un repas offert à l'issue de la représentation. Le choix du menu — constitué souvent d'une soupe ou de pâtes, et d'un dessert — s'inspire librement du spectacle à l'affiche et des produits de saisons.

Il y a quelques semaines, à l'occasion de la première de Prisca Harsch, *Mordu*, nous avons mis au programme gustatif *Orecchiette au potiron et à la cannelle*. Le spectacle nous parlait d'érotomanie, de sexualité, d'encombrement, de douceur et d'obsession. Il fallait un plat tendre mais qui résiste sous la dent et laisse en bouche un souvenir.

Mon choix s'est porté sur des *orecchiette* pour leur forme et leurs aspérités. J'ai souhaité réaliser une sauce avec différentes sortes de courges, produit-star de la saison, auxquelles nous avons adjoint des épices pour titiller les papilles gustatives et des feuilles de romarin, des noix et des graines de courges pour ajouter du mordant. Enfin, nous avons parachevé la rondeur du plat avec une tombée de crème et quelques éclats de parmesan, avant de le poivrer pour lui garantir son piquant. Et voici comment...

L'après-midi, notre table de réunion se transforme en plan de cuisine. Nicole et Lydia abandonnent leurs ordinateurs, leur plan comptable et leur fichier pour se transformer en aides de cuisine. Elles parent et coupent en petits dés courge, butternut et potimarron (sans enlever la peau de ce dernier). Puis, elles pèlent et hachent menu l'ail (dépouillé de son germe) l'oignon et le persil, émincent le parmesan avec un économe pour en faire des copeaux, et concassent les noix. De mon côté je fais fondre le beurre dans une cocotte et fais dorer l'oignon à feu moyen. J'ajoute l'ail, le potimarron coupé, la cannelle, la muscade, la branche de romarin, le bouquet garni, le miel et fais revenir le tout durant deux ou trois minutes. Je verse ensuite le lait et l'eau, mets le couvercle et laisse mijoter le restant de l'après-midi sur feu doux. Pendant ce temps on fait cuire courges et butternuts à l'eau salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres, avant de les égoutter et les réserver. Il nous faut encore faire revenir dans une poêle avec une cuillère à soupe d'huile d'olive les graines de courges, avant de les éponger sur un papier absorbant, et de les saler et poivrer généreusement. Notre mise en place est maintenant finie, nous rangeons, nettoisons et reprenons chacun notre travail.

Durant le spectacle nous mettons sur le feu une grande casserole d'eau avec du sel. La représentation à peine achevée, nous y plongeons nos *orecchiette*. On retire de la sauce le bouquet garni et la branche de romarin, maintenant dépouillée de ses piques qui laisseront dans la sauce et dans nos bouches leur obsédante saveur. On affine avec la crème et rectifie le goût avec le sel et le poivre. Ne pas oublier d'ajouter les cubes de courge cuits l'après-midi. Au tour des pâtes maintenant, cuites al dente, qu'on a égouttées avec soin et remises dans la casserole. Il ne reste plus qu'à les napper de sauce, rajouter les noix, une partie du parmesan et le persil et remuer le tout. Anne et Nicole garnissent les assiettes en y ajoutant les graines de courges rôties et le reste du parmesan, tandis que Cécile et Lydia s'apprennent à les servir.

Organiser et programmer des spectacles de danse contemporaine, c'est défendre un point de vue artistique et faire confiance à des artistes, à leurs œuvres. Mais c'est aussi recevoir, être ensemble, partager, aimer. Claude Ratzé

## Carnet de bal Que font les Genevois ?



**Jetuilnouvousils**, la récente pièce de la Cie Alias de **Guilherme Botelho** s'en va à Paris au Centre National de la Danse avant de revenir en Suisse au Théâtre Palace de Bienne. Elle est également à l'affiche des Journées de danse contemporaine suisse, à Bâle. *Sideways Rain* s'offre une belle tournée en Belgique à Turnhout, Brugge, Hasselt, avec un crochet en Hollande, au Havre puis à Arnhem, Groningen, Den Bosch, Zwolle et Tilburg. La pièce revient au bord du Léman à Thonon-les-Bains puis file en Angleterre au Festival Nottdance de Nottingham. *Le Poids des éponges* dans sa version 2012, fraîchement inaugurée à Meyrin, se joue au théâtre de l'Équilibre à Fribourg, au théâtre du Crochetan à Monthey puis au festival de danse de Belgrade. [www.alias-cie.ch](http://www.alias-cie.ch)



**Gilles Jobin**. La Cie Gilles Jobin présente *Shaker Loops*, pièce issue d'une collaboration avec l'Orchestre de Chambre de Genève au Théâtre Benno Besson d'Yverdon-les-Bains. La résidence de Gilles Jobin au CERN, en tant que premier lauréat du prix Collide@CERN catégorie danse et performance, est terminée. Le chorégraphe travaille sur une nouvelle pièce, dont la création est prévue pour fin septembre 2013, inspirée des recherches menées au sein du laboratoire et en collaboration avec l'artiste Julius Von Bismarck (lauréat de son côté de la première résidence en arts électroniques). Parallèlement, une prochaine création se met en place : un film long-métrage en 3D chorégraphié et réalisé par Gilles Jobin et produit en partenariat avec BOX Productions à Lausanne. [www.gillesjobin.com](http://www.gillesjobin.com).



**Foofwa d'Imobilité** est avec *Au Contraire*, pièce créée au Festival d'Avignon en 2010, à l'affiche des Journées de danse contemporaine suisse. *Un Américain à Paris*, une performance de Mathilde Monnier interprétée par Foofwa, est présentée en Bretagne et à Vannes. [www.foofwa.com](http://www.foofwa.com)



**Yann Marussich** *Glased* file aux Journées de danse contemporaine suisse avec le musicien Franz Treichler des Young Gods. Yann Marussich donne une conférence à l'Université de Brunel à Londres, puis présente *Bain Brisé* au Performance Space à Londres avec la musicienne Julie Semoroz. [www.yannmarussich.ch](http://www.yannmarussich.ch)



**Lucie Eidenbenz** Son solo *The Boiling Point*, en collaboration avec Daniel Zea, est présenté à la Gaité Lyrique à Paris puis au festival Archipel. [www.sweetandtender.org](http://www.sweetandtender.org)



**Laurence Yadi et Nicolas Cantillon** *Nil* est dansé au Kurtheater à Baden, puis dans le cadre des Journées de danse contemporaine suisse et au festival de Boulogne-sur-mer. Parallèlement, les ateliers danse en famille se poursuivent à Genève dans les maisons de quartier de Carouge, des Pâquis et des Eaux-Vives, ainsi que dans la commune française de Saint-Julien-Genevois puis dans la ville de Lancy au Pavillon de la Villa Tacchini (infos sur le site de la compagnie). [www.cie7273.com](http://www.cie7273.com)



**Marco Berrettini** La création et première série de représentations de *iFeel2* s'est achevée à l'adc en octobre dernier. Le duo est d'ores et déjà engagé à tourner dès le printemps prochain. Marco Berrettini travaille également sur un nouveau projet pour cet automne, *CRY*, dans lequel les interprètes vivront des expériences gnostiques. [www.marcoberrettini.org](http://www.marcoberrettini.org)



**Marie-Caroline Hominal** prépare sa prochaine pièce, qui s'inscrit dans le programme européen Modul Dance ([www.modul-dance.eu](http://www.modul-dance.eu)) pour la fin de l'année 2013 avec une première résidence de recherche en studio au Mercat de les flores à Barcelone. *BAT*, pièce créée à l'adc au printemps 2012, est présentée à l'Arsecnic dans le cadre du festival Les Printemps. [www.madmoisellemch.com](http://www.madmoisellemch.com)



**La Ribot** entame 2013 avec deux tournées aux Etats Unis : *Gustavia* est présentée en soirée d'ouverture de l'APAP à la FI:AF de New York, puis la compagnie va à Chicago (In>Time Performance / Chicago Cultural Centre) et à Los Angeles (Flash Art / LACMA) pour présenter *Laughing Hole, mariachi 17, Despliegue, Trentaycuatropièc esdistingüees&onestriptease*, des workshops et des rencontres publiques. La chorégraphe mène un workshop pour les professionnels de la scène à la Manufacture de Lausanne. *EEEXEEECUUUUUTIOOOOONS!!!* sa nouvelle pièce avec le Ballet de Lorraine est présentée à l'Opéra de Nancy puis aux Journées de danse contemporaine suisse. L'exposition *Presencia Activa* où La Ribot propose *Laughing Hole* est toujours ouverte au LABoral de Gijon en Espagne. La Fondation Tapiès de Barcelone accueille *re.act. feminism //2—a performing archive*. Enfin, *Gustavia* revient en Europe au théâtre de Décines à Lyon. [www.laribot.com](http://www.laribot.com)



**Cindy Van Acker** Les solis *Lanx* et *Obtus* connaissent un beau succès dans le Pacifique puisqu'après l'Australie, les voici programmés en Inde, au St Andrews Auditorium à Mumbai et à l'Attakalari India Biennale à Bangalore. *Diffraction*, la pièce de groupe créé à l'adc en 2011 est à l'affiche des Journées de danse contemporaine suisse de Bâle puis au MC2 à Grenoble. [www.ciegreffe.org](http://www.ciegreffe.org)



**Perrine Valli** travaille sur un nouveau projet chorégraphique, *Laissez moi danser*, une commande des danseuses Tamara Bacci et Marthe Krummenacher, à l'affiche de la Salle des Eaux-Vives en avril puis à celle des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint-Denis. *Si dans cette chambre un ami attend...* se joue à l'ADN à Neuchâtel, aux Journées de danse contemporaine suisse puis à la Ferme du Buisson à Noisiel en France. *Déproduction* s'en va à Singapour au Fringe Festival puis au festival Danse d'ailleurs à Caen. L'aide à la diffusion d'Arcadi pour la saison 2013/2014 en Ile-de-France a été accordée à Perrine Valli pour trois de ses pièces : *Je pense comme une fille enlève sa robe*,

*Déproduction* et *Si dans cette chambre un ami attend*. [www.perrinevalli.fr](http://www.perrinevalli.fr)



**Ioannis Mandafounis** La Cie Projet 11 ouvre les Journées de danse contemporaine suisse avec *Pausing* et *Cover-Up*, qui file ensuite à Brest. *Pausing* va également au théâtre Sévelin à Lausanne. Ioannis Mandafounis crée aussi une pièce pour le Ballet Junior de Genève.



**Yan Duyvendak** *Please, Continue (Hamlet)* de Yan Duyvendak & Roger Bernat peut être vu dans le cadre des Journées du théâtre contemporain au Théâtre de la Poudrière à Neuchâtel puis au 104 à Paris. [www.duyvendak.com](http://www.duyvendak.com)



**La Compagnie 100% Acrylique**. La troupe Acrylique Junior (13-20 ans) reprend à la Parfumerie *Ensemble en mots et en corps*, pièce créée au printemps 2012 et mise sur pied en collaboration avec la Fondation Ensemble en faveur des personnes avec une déficience intellectuelle. [www.cie-acrylique.ch](http://www.cie-acrylique.ch)

## Compagnies juniors

**Manon Hotte** et la Compagnie Virevolte poursuivent l'échange européen avec la compagnie anglaise ACE Youth à Birmingham. Sous la direction des chorégraphes Manon Hotte et Gail Parmel, et menée par Marion Baeriswyl et Iona Waite, deux artistes issues des compagnies genevoise et anglaise, le travail de création de *Qui sommes-nous ? Who are we ?* initié à Genève à l'automne dernier se joue dans le cadre du nouveau du réseau européen consacré au travail de création avec des jeunes, Dance=Désir. Le travail en cours est présenté en avril au MAC Centre culturel de Birmingham. La dernière étape de création, à Genève, est prévue pour octobre. [www.ateliermanonhotte.ch](http://www.ateliermanonhotte.ch)

Nouvelles créations pour le **Ballet Junior**, signées Guilherme Botelho et Ioannis Mandafounis et présentées en mars aux Eaux-Vives (voir mémento). La compagnie est présente aux Journées de danse contemporaine avec un programme composé d'un extrait de *Double Deux* de Gilles Jobin, *Kio-kou* de Ken Ossola et *Black Cold Burns* de Stijn Celis. Ce même programme se découvre ensuite aux Halles de Sierre. Pauline Raineri et Niels Plotard, deux élèves de troisième année du Ballet Junior, créent de petites pièces chorégraphiques présentées dans le cadre du festival Antigél. La création de Guilherme Botelho pour le Ballet Junior est choisie pour la soirée d'ouverture du Festival Electron, avec la participation exceptionnelle du musicien Murcof. Au programme de cette même soirée, un extrait de *Double Deux*. [www.limprimerie.ch/bjg/](http://www.limprimerie.ch/bjg/)

## Quelques choses à proposer

La prochaine **Fête de la musique** a lieu les 21, 22 et 23 juin 2013. Cette année encore, la scène de la danse est dans la cour des Casemates. Sa programmation est coordonnée par l'adc. Parallèlement, une scène est dressée pendant ces trois jours aux Bains des Pâquis. Les postulants qui le désirent peuvent signaler dans le formulaire d'inscription s'ils souhaitent également proposer leur projet pour cette scène lacustre. Le formulaire d'inscription est à retourner au plus tard le 4 février 2013 à l'Aadc. Formulaire et infos : [fm@adc-geneve.ch](mailto:fm@adc-geneve.ch)

L'adc informe les chorégraphes genevois que leur **projet de création** pour la deuxième partie de la saison 2013-2014 (soit de janvier à juin 2014) peuvent lui être envoyés jusqu'au 21 janvier 2013. Merci d'adresser un dossier complet avec un propos, des intentions de travail et un budget prévisionnel à l'adc.

## Quelques choses à savoir

### Pavillon de la danse

La Ville de Genève a sollicité l'adc pour finaliser le programme architectural du Pavillon de la danse sur la place Sturm en vue d'ouvrir le concours d'architecture en janvier 2013. Un projet lauréat devrait être désigné d'ici au printemps 2013. Rappelons que le crédit pour organiser le concours et réaliser l'étude a été voté en 2012 par le Conseil municipal de la Ville de Genève. Le crédit de construction sera également soumis à ce dernier, vraisemblablement courant 2015.

### Sécurité sociale

Le Conseil fédéral a décidé de d'appliquer dès le 1<sup>er</sup> janvier 2013 l'article sur la sécurité sociale des artistes de la loi fédérale sur l'encouragement de la culture (LEC). Dorénavant, lorsque l'Office fédéral de la culture ou la fondation Pro Helvetia accordent des aides financières à des acteurs culturels, ils doivent verser 12 % des montants qu'ils allouent à la caisse de pension ou au troisième pilier des artistes concernés. L'application de cet article se fait dans le cadre des subventions accordées.

### Résidences

Les bureaux de liaison de Pro Helvetia en Egypte, Inde, Chine et Afrique du Sud favorisent des séjours de trois mois en atelier et des séjours de recherche de quatre semaines. Peuvent postuler, d'ici au 1<sup>er</sup> mars, les artistes et commissaires, organisateurs et médiateurs suisses actifs dans les arts visuels, la musique, la littérature, le théâtre et la danse. En contrepartie, Pro Helvetia invite certains artistes et acteurs culturels des régions concernées à effectuer des séjours en Suisse. infos : [www.prohelvetia.ch](http://www.prohelvetia.ch)

### Andrew Holland à Pro H

Andrew Holland succède à Pius Knüsel depuis le 1<sup>er</sup> novembre à la direction de Pro Helvetia. Au bénéfice d'un doctorat, ce juriste était jusqu'ici responsable du secteur Promotion culturelle et directeur adjoint de Pro Helvetia. Il est surtout bien connu du milieu de la danse : surnommé d'abord Monsieur 5% lorsqu'il s'occupait de danse à l'Of-

fice fédéral de la culture à Berne, Andrew Holland est devenu Monsieur danse lorsqu'il est passé en 2004 à Pro Helvetia, où il a exercé en tant que responsable de la division danse. Une division qui s'est sensiblement développée sous ses impulsions, notamment par la conduite du Projet Danse. Longue et belle route à Monsieur Holland!

### Journées de la danse contemporaine suisse

Elles ont lieu du 6 au 10 février à Bâle (voir l'article pages suivantes). Sont programmés :  
— Cie Projet 11, Ioannis Mandafounis, Fabrice Mazliah, May Zarhy, *Cover Up* et *Pausing*  
— Ballet du Grand Théâtre de Genève, Emanuel Gat, *Préludes & Fugues*  
— EW, Arnaud Gonnet, Martin Roehrich, *Invariance*  
— Alias, Guilherme Botelho, *Iyouhesheitweyouthey*  
— ZOO, Thomas Hauert & cia. *Mudances*, Angels Margarit, *From B to B*  
— Alexandra Bachzetsis, *A Piece Danced Alone*  
— Martin Schick featuring Kiriakos Hadjiioannou, *Not My Piece*  
— Simone Augtherlony, *Show & Tell*  
— Cie Greffe, Cindy Van Acker, *Diffraction*  
— Yann Marussich, *Glased*  
— Foofwa d'Imobilité, *Au Contraire*  
— Perrine Valli, *Si dans cette chambre...*  
— Laurence Yadi, Nicolas Cantillon & Cie 7273, *Nil*  
— Ballet de Lorraine, La Ribot & Mathilde Monnier, *EEEXEEECUUUUUTIOOOONS!!!* & *Objets re-trouvés*  
— Tanz Luzerner Theater, Felix Landerer, *Drop of Doubt*  
— Ballet Basel, Richard Wherlock, *Eugen Onegin*  
— Ballet Junior de Genève, Ken Ossola, *Kio-kou*, Gilles Jobin, *Double Deux*, Stijn Celis, *Black Cold Burns*

Lors de ces journées, les 9 et 10 février accueillent le premier Forum de la danse. Deux jours pour la discussion, le développement de nouvelles idées, le partage de points de vue. De brefs exposés lanceront les discussions. Les thèmes principaux de ce forum porteront sur les questions de la création, de la diffusion et de la formation. infos : [swissdancedays.ch](http://swissdancedays.ch) et [www.forumdance.ch](http://www.forumdance.ch)

### Prix

Dans le cadre du premier concours fédéral de danse, mis sur pied par l'Office fédéral de la culture (OFC) et au chapitre du patrimoine culturel de la danse, douze projets ont été déposés. Le jury en a retenu trois : un projet artistique de la Compagnie Drift consacré à Gret Palucca et à son influence en Suisse ; une publication sur le développement de la danse contemporaine en Suisse porté par l'historienne de la danse Annie Suquet et Anne Davier ; un projet d'histoire orale des Archives de la danse suisse réalisé sur la base d'interviews avec des protagonistes des années 1980. Pour la mise en œuvre de ces trois projets consacrés au patrimoine culturel de la danse, l'Office fédéral de la culture met à disposition une somme de 170 000 francs. Nonante-huit pièces de danse contemporaine sont également dans la course aux prix. Le 20 septembre, le jury fédéral de la danse désignera parmi elles les quatre œuvres lauréates du concours. En plus des prix, des distinctions seront remises dans les catégories prix suisse de danse, prix spécial de danse et danseuse exceptionnelle / danseur exceptionnel. infos : Claudia Rosiny, encouragement de la danse, Office fédéral de la culture. [claudia.rosiny@bak.admin.ch](mailto:claudia.rosiny@bak.admin.ch) tél. +41 31 325 39 19

### Meyrinoiserie

A l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la Cie Alias de Guilherme Botelho s'est fondée l'aaa! (L'association des amis d'Alias). Le but de cette nouvelle association : « Trouver des appuis privés et des amitiés financières qui permettront à la compagnie d'accéder à un statut à la hauteur de sa réussite artistique. » A l'occasion de la première de la reprise du *Poids des éponges* au Forum de Meyrin, Madame Monique Boget, conseillère administrative en charge de la culture de la commune, a formulé officiellement son intention et son engagement à la création d'un lieu de répétition destiné à la compagnie Alias. Ce nouvel espace est destiné au travail de création de la compagnie. Il accueillerait son administration, et aussi de petits groupes pour réaliser un travail de médiation destiné à la proximité. Affaire à suivre ! infos : [amis@alias-cie.com](mailto:amis@alias-cie.com)

# Supergenf!

**Les 9<sup>e</sup> journées de danse contemporaine suisse se déroulent à Bâle du 6 au 10 février prochains. Dix compagnies genevoises se retrouvent parmi les quinze sélectionnées.**

**Décryptage avec quelques personnalités du domaine chorégraphique de cette forte présence genevoise.**

**P**our Myriam Kridi, membre du jury, ce sont les meilleures pièces du moment qui ont été retenues, à savoir les plus abouties et convaincantes parmi la centaine vues ou visionnées. «La plateforme n'a pas l'objectif d'un festival, dont la ligne artistique privilégierait un langage plutôt qu'un autre. On n'y verra pas des pièces fragiles, qui pourraient être intéressantes par ailleurs, mais qui auraient du mal à tourner», précise la programmatrice du Théâtre de l'Usine à Genève. D'où la présence d'artistes confirmés tels que Guilherme Botelho, Foofwa d'Imobilité, Cindy Van Acker, Simone Augtherlony, La Ribot, etc. Des propos corroborés par Murielle Perritaz, directrice de reso-Réseau Danse Suisse, association qui pilote la biennale: «on ne regarde que l'œuvre, et ce, indépendamment du parcours de l'artiste».

Le fait que les Genevois y soient en moyenne deux fois plus nombreux qu'auparavant relève-t-il d'une pure coïncidence? «Il y a toujours eu une plus forte représentation de compagnies romandes, pas forcément genevoises. Mais on observe effectivement depuis trois ou

quatre ans que la scène genevoise est particulièrement prééminente.»

## Des soutiens renforcés

«Les villes me demandent souvent comment s'y prend Genève pour avoir une scène aussi vivante et variée», confie Felizitas Ammann. D'après la responsable de la danse au sein de Pro Helvetia, «ce sont les artistes qui font bouger une ville. Les subventionneurs ont pour tâche de les suivre. A Genève, Ville et Canton soutiennent depuis plusieurs années la danse de manière assez conséquente. L'adc et l'Usine — qui fournit un gros travail pour les plus jeunes compagnies — sont déjà très engagées pour le développement de la danse à Genève. A l'échelle de la Suisse, il reste en revanche beaucoup à faire en termes d'infrastructures, de formation et d'échange.»

Selon Joëlle Comé, directrice du service cantonal de la culture à Genève, la présence de dix compagnies genevoises sur quinze sélectionnées n'est pas vraiment une surprise. «Nous avons une vraie scène de la danse contemporaine à Genève. Des soutiens ont été développés si bien que sur les treize

compagnies appuyées par une convention de soutien conjoint au niveau national, six sont genevoises.» Ces dernières bénéficient donc d'un soutien tripartite (ville, canton et confédération), voire quadripartite avec les communes, comme Meyrin, également partie prenante dans le conventionnement de la C<sup>ie</sup> Alias. «Développées en 2006, ces conventions sont notre point fort pour stabiliser le travail des compagnies sur le long terme, leur permettre de travailler sur la diffusion, sur les tournées et le développement des actions de médiation», souligne encore Joëlle Comé. Son département a par ailleurs œuvré au niveau des filières de formation artistique et ouvert un CFC (certificat fédéral de capacité) pour la danse. Il a en outre renforcé son soutien à l'adc en vue de lui donner des moyens de coproductions. L'aide ponctuelle constitue également un outil de soutien important.

## Entre stimulation et émulation

Qu'est-ce qui fait qu'un terreau artistique serait plus riche ici qu'ailleurs? Murielle Perritaz: «Une synergie entre des artistes ayant la capacité de créer une relève, couplée à une bonne politique culturelle.» Genève possède manifestement cette caractéristique, dotée de chorégraphes qui engagent des danseurs devenant à leur tour chorégraphes. A l'enseigne d'un Gilles Jobin, dont l'ancien interprète Martin Roehrich vole aujourd'hui de ses propres ailes avec la Cie Empty Words; sa pièce Invariance compte parmi les projets retenus. La plupart des compagnies sont installées dans les centres urbains que sont Genève, Lausanne et Zurich. Les compagnies genevoises y sont plus nombreuses qu'en Suisse alémanique, dont moins de chorégraphes ont émergé de la longue tradition des ballets. «Zurich, dont la politique a été durant de nom-

breuses années moins réactive à l'émergence, est de ce fait un peu à la traîne, même si la situation évolue aujourd'hui. Simone Augtherlony est par exemple arrivée avec Meg Stuart, et la ville a mis des moyens en œuvre pour la retenir.» «Le Ballet du Grand Théâtre de Genève proposait des modes de travail et des esthétiques qui attiraient un certain type de danseurs», relève en outre Murielle Perritaz. C'est par ce biais que Guilherme Botelho et Cindy Van Acker sont venus s'installer à Genève, bien avant d'y fonder leur propre compagnie.

Genève, un pôle où les énergies chorégraphiques circulent? «Des Suisses y reviennent de l'étranger, rappelle Myriam Kridi. Par exemple, Gilles Jobin, Foofwa d'Imobilité, Marthe Krummenacher.» Trois profils formés dans la même école, celle de Beatriz Consuelo et du Ballet Junior, qui se sont envolés de l'autre côté des frontières, ont été repérés par les plus grands — Foofwa a dansé pour Cunningham, Marthe Krummenacher pour Forsythe — avant de revenir à la case départ genevoise. Ensuite, c'est l'appel d'air: plus il y a d'artistes intéressants, plus ils attirent de danseurs autour d'eux.

## Le dialogue avec les politiques

Carena Schlewitt, directrice du centre culturel Kaserne Basel et co-organisatrice des Journées, salue elle aussi la vitalité de la scène genevoise et la présence de compagnies formant à leur tour une relève. Une vitalité qui s'explique aussi, selon elle, par la présence sur les scènes genevoises de chorégraphes locaux combinée à des accueils internationaux. A son sens, pour faire une bonne politique culturelle, il faut d'abord que les artistes soient installés et actifs dans leur ville. Les lieux de répétition et de diffusion, et toutes les conditions nécessaires à la création, sont ensuite le fruit d'un

vrai dialogue avec les politiques. Quittant Lausanne pour Londres, c'est bien Genève que finissent par élire Gilles Jobin et La Ribot à leur retour d'Angleterre, il y a une dizaine d'années, jugeant sans doute que les conditions de travail et d'écoute y sont bonnes.

Comme l'estime la tessinoise Tiziana Conté, si Genève et Vaud soutiennent des expérimentations comme l'Arsenic et le Théâtre de l'Usine, qui ont pu être reconnues par les institutions, ce n'est pas le cas au Tessin. «Le manque de soutien et d'infrastructures entravent la continuité des projets et la fidélisation d'un public», regrette la programmatrice et journaliste culturelle chargée d'organiser les Journées de danse suisse de 2009 dans sa région. Après vingt-trois éditions de Chiassodanza, le seul festival local de danse contemporaine a fermé ses portes cette année-là, faute de soutien suffisant. Outre les deux plus anciennes compagnies de danse de la place, Aiep et Teatrodanza Tiziana Arnaboldi, actives depuis vingt-cinq ans, la scène tessinoise a vu fleurir seulement deux ou trois compagnies, dont celle de Filippo Armati, que l'on retrouvera en marge des Journées bâloises.

## Nouvel élan

Entre Bâle-Ville et Bâle-Campagne, six lieux accueilleront la manifestation, dont la Kaserne de Bâle. Carena Schlewitt se réjouit que Bâle en soit l'hôte pour la première fois, «même si la scène de la danse contemporaine est à Bâle encore relativement balbutiante. Les arts vivants ont bien développé leur public ces dernières années, et en particulier la scène théâtrale contemporaine. Il reste à faire la même chose pour la danse». Comparée à Genève, Bâle compte en effet peu de chorégraphes, encore moins de grosses compagnies. Alexandra Bachzetsis, sélec-

THÉÂTRE  
FORUM  
MEYRIN

DANSE

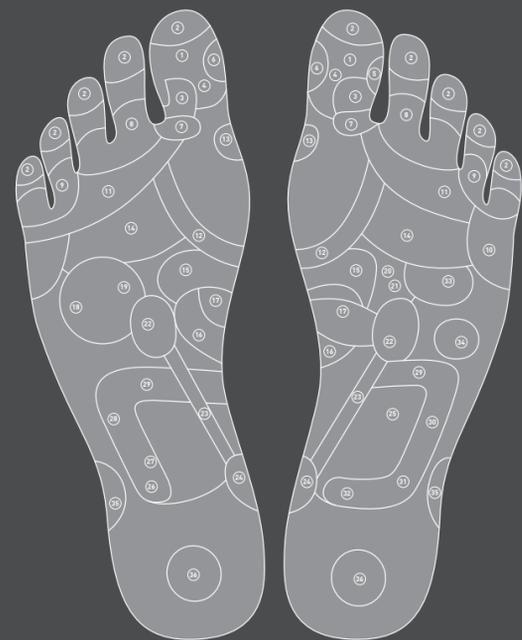
## La Nuit transfigurée

Philippe Saire –  
Pierre Amoyal et  
la Camerata de Lausanne

Me 9 et je 10 janvier 2013

Théâtre Forum Meyrin / Place des Cinq-Continents 1 / 1217 Meyrin  
Tél. 022 989 34 34 / www.forum-meyrin.ch  
Service culturel Migros Genève / Stand Info Balexert / Migros Nyon-La Combe

La Nuit transfigurée © Philippe Weissbrodt



swissdancedays.ch

# JOURNÉES DE DANSE

CONTEMPORAINE SUISSE

6 – 10 | 2 | 2013 – Basel

Kaserne Basel	Vorstadttheater Basel
Theater Roxy Birsfelden	junges theater basel
Theater Basel	Museum für Gegenwartskunst Basel

tionnée cette année encore pour les Journées, s'y est implantée. Elle y bénéficie d'une convention de soutien conjoint en partenariat avec la Ville de Zurich.

Les Journées de danse 2013 présentent les meilleures pièces du moment, c'est ce que répète le jury quand on le questionne sur les absents. Elles ne reflètent donc pas forcément le travail de politique culturelle engagé par les villes et cantons. C'est le cas du canton de Vaud, absent de cette sélection. En effet, Nicole Seiler, YoungSoon Cho Jaquet, Philippe Saire comptent parmi les invités des précédentes éditions, rappelle Yann Riou, adjoint du chef du service culturel en Ville de Lausanne. «En termes de soutien ponctuel, 325 000 francs ont été alloués aux compagnies en 2012, un budget régulièrement revu à la hausse. Lausanne est l'une des rares villes de

Suisse à disposer de tout le spectre du soutien et du développement de la danse, de la formation à la reconversion, en passant par les centres de ressources. Sa scène y est fortement pluridisciplinaire avec une volonté de casser les frontières entre théâtre, danse et arts visuels» note encore Yann Riou.

Virginie Keller, conseillère pour la danse en Ville de Genève jusqu'en décembre dernier (voir l'encadré ci-dessous), est plus joyeuse. Elle relève que «la politique de la danse a même fait tache d'huile à Genève dans la sphère théâtrale. Des conventions conjointes ont ainsi été développées pour soutenir des artistes comme Dorian Rossel, Omar Porras et Oskar Gomez Mata».

Cécile Dalla Torre



Footwa d'Imobilité  
Costume: Aline Courvoisier  
Photos: François Schaer  
Commande de la Fondation Brillard  
pour le pavillon suisse de  
l'Exposition universelle à Shanghai

## Le talent d'abord

Propos recueillis par Cécile Dalla Torre

**Mise au point d'une politique de soutien avec Virginie Keller, cheffe du service culturel du Département de la culture et du sport de la Ville de Genève**

**Comment expliquez-vous l'essor des compagnies genevoises ?**

Avant tout par la constitution d'un vivier. Nous avons eu la chance d'avoir deux ou trois artistes qui ont attiré de jeunes danseurs. Pourquoi Gilles Jobin s'est-il installé à Genève? Pourquoi Footwa d'Imobilité est-il revenu? C'est une conjonction de plusieurs facteurs stimulants. Historiquement, ce sont Noemi Lapsezon et Beatriz Consuelo qui ont initié le développement de la danse à Genève, il y a une trentaine d'années. L'adc, elle aussi, fait un travail immense depuis sa création en 1986 pour le développement de la

danse contemporaine à Genève. De même, les écoles de danse jouent un rôle essentiel pour la relève – je pense à l'Imprimerie, à l'école de Manon Hotte, au Conservatoire populaire. Plus récemment, les outils de soutien ont créé une émulation, mais ces outils ne suffisent pas à expliquer cet essor. Il faut d'abord qu'il y ait des talents. Ensuite, il faut savoir les accompagner.

**Comment se déclinent vos soutiens ?**

En 2005, on répertoriait quinze compagnies à Genève. Aujourd'hui, on en compte trente-cinq. Les subventions sont un élément de notre politique de la danse, ce n'est pas le seul. Le fonds pour la danse est doté de plus d'un million de francs en 2012, sans compter les budgets alloués aux tournées et à la scène pluridisciplinaire, entre autres les

performances. Plus de la moitié de ce million est consacrée aux six conventions de soutien conjoint, soit 595 900 francs pour 2012. Ces conventions tripartites Ville, Canton et Confédération couvrent une période de trois ans renouvelable. Elle sont accordées à des compagnies montantes ou ayant un rayonnement suprarégional et international. L'autre moitié de notre fonds est consacrée aux aides ponctuelles.

**Quels autres axes avez-vous développé ?**

Le soutien aux partenaires, la mise à disposition de locaux de travail et le développement de lieux pour la danse. Nous soutenons le Ballet du Grand Théâtre et l'adc, deux entités fortes à Genève pour la danse, de même que le passedanse, ou des festivals comme La Bâtie et Antigél. La scène de la danse à la Fête de la

musique est très importante pour la visibilité et l'accès populaire à cet art. Nous sommes aussi impliqués dans la Fête de la danse, qui a lieu chaque année en Suisse et notamment à Genève. Nous avons trois studios de danse à la Maison des Arts du Grütli, dont nous confions la gestion à l'adc, qui les rend accessibles aux chorégraphes gratuitement, et trois autres studios à la Coulouvrenière mis à la disposition de trois compagnies conventionnées. Nous mettons la Salle des Eaux-Vives à la disposition de l'adc pour sa programmation, et nous encourageons certaines institutions théâtrales à programmer de la danse. Enfin, nous portons avec l'adc le projet d'une scène pour la danse à Genève: le Pavillon de la danse devrait voir le jour dans quelques années sur la place Sturm.

# Histoires de corps, une danseuse se raconte en trois mouvements

## Susana Panades Diaz

photographies : Gregory Batardon  
propos recueillis par Anne Davier

**1976** Susana grandit à Barcelone et fait ses premiers pas de danse à trois ans.

**1995** Première audition pour entrer dans l'école bruxelloise P.A.R.T.S. Elle porte le numéro 173 épinglé sur le torse. Elle est reçue, l'école dure trois ans.

**1999** Elle choisit de passer les auditions qui la rapprochent le plus possible du Sud. Elle entre dans la compagnie de Fabienne Berger à Lausanne.

**2004** Gilles Jobin l'engage pour *Steak House*. Depuis, Susana est interprète de toutes les créations du chorégraphe. Elle s'établit à Genève.

**2012** Première pièce créée dans le cadre du projet Sud Sud en collaboration avec deux chorégraphes sud-africains, Thabiso Pule et Thami Manekhela. Leur trio S.P.A.C.E. est présenté au Festival La Bâtie.

### Le cambré

« J'ai l'impression de me lancer dans le vide quand je fais un cambré. J'adore cette sensation de lâcher prise, de perte de contrôle. Le cambré peut avoir différentes amplitudes. Au bout de quelques secondes, ma tête se congestionne et ça me procure assez vite une sensation d'ivresse. Dans la vie courante, on a souvent le haut du corps replié et les épaules rentrées. Avec le cambré, je m'ouvre intensément et j'inverse à 180° ma vision du monde. »



### Le développé au sol

« Je suis dans cette position, dos au public, lors d'un solo de trois minutes qui s'insère dans la pièce  $A+B=X$  de Gilles Jobin. J'ai repris ce solo créé par Ana Pons en 1997, qui se danse nu en baskets. Ana est extrêmement souple et ce solo a été taillé à sa mesure. Pour le reprendre, j'ai dû pratiquer intensément le yoga, pour m'assouplir mais aussi pour trouver les équilibres nécessaires pour me maintenir dans des positions impossibles ! J'adore danser ce solo, et j'aime particulièrement ce moment, le développé au sol. A la fin des trois minutes, je me couche sur le côté, tranquillement. Les muscles de mon corps semblent se fondre dans le sol, c'est très agréable. »



### Superman

« La mémoire n'est pas mon point fort. Lorsqu'il faut retenir de longues phrases chorégraphiques, je me repère en fonction de mon inscription dans l'espace. Mes membres tirent des lignes à l'infini dans toutes les directions, comme dans cette position : je suis à la fois dans l'ascension façon Superman et dans un ancrage solide au sol, comme si mes jambes traversaient la terre. Ce sont ces lignes qui me guident dans une chorégraphie, les unes s'enchaînant après les autres, presque instinctivement. Cette projection du corps, je l'ai apprise chez P.A.R.T.S. à Bruxelles, puis en découvrant le travail de Laban et Forsythe. C'est comme cela que je me repère dans une ville étrangère, sans carte ni nom de rue, seulement par le souvenir de mon inscription corporelle dans un lieu. »



## Mémento

### Lieux choisis en Suisse et France voisine

#### GENÈVE

**Bâtiment des Forces Motrices**  
022 418 31 30  
[www.bfm.ch](http://www.bfm.ch)

• 16 au 24 février, Ballet du Grand Théâtre de Genève, Andonis Foniadakis, *Le Sacre du Printemps*, Didy Veldman, *Les Noces*

**Théâtre du Lémán**  
022 908 97 66  
[www.theatreduleman.com](http://www.theatreduleman.com)

• 25 et 26 janvier, *Tango Pasión*, 20<sup>e</sup> anniversaire  
• 22 mars, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, *Mr et Mme rêve*

**adc — Salle des Eaux-Vives**  
022 320 06 06  
[www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

• 4 au 13 janvier, C<sup>e</sup> 100% Acrylique, Evelyne Castellino, *Roi Fatigué cherche royaume pour vacances*  
• 17 au 19 janvier, Fabrice Lambert, *Faux Mouvement*  
• 31 janvier au 3 février, Rachid Ouramdane, *Exposition universelle*  
• 20 février au 3 mars, Maud Liardon, *Mash up*  
• 8 au 10 mars, Ballet Junior De Genève, Guilherme Botelho, Ioannis Mandafounis, créations  
• 13 au 24 mars, Eugénie Rebetez, *Encore*

**Théâtre de l'Usine**  
022 328 08 18  
[www.theatredelusine.ch](http://www.theatredelusine.ch)

• 20 et 21 février, Trajal Harrell, *Twenty Looks*  
• 7 au 17 mars, Noemi Alberganti, Olivia Ortega et Raphaële Teicher, *A sec avec du sable*

**Galpon — 022 321 21 76**  
[www.galpon.ch](http://www.galpon.ch)

• 5 au 30 mars, CARREFOURS – Temps fort jeunes compagnies de la région  
C<sup>e</sup> Carne Viva, *Le Bal des vivantes*, C<sup>e</sup> Alice in W., *Et jamais nous ne serons séparés*, C<sup>e</sup> Tout fait main, *Des couteaux dans les poules*, C<sup>e</sup> Cadmium, Emerald, C<sup>e</sup> Mladha, *Veilleuse*, Ann Schönerberg, *La nuit je pense au soleil*, C<sup>e</sup> Kaleidos, *Medea*

**Théâtre de la Parfumerie**

022 300 23 63  
[www.laparfumerie.ch](http://www.laparfumerie.ch)  
• 15 au 19 janvier, Acrylique Junior, Verena Lopes et Nathalie Jaggi, *Ensemble en mots et en corps*  
• 7 au 10 février, C<sup>e</sup> Cobalt, Rebecca Spinetti, *Spirituel délire*

**Festival Antigal**  
022 732 27 18 — [www.antigal.ch](http://www.antigal.ch)

28 janvier au 10 février  
**Festival International de danse et de musique dans les communes genevoise**

**Le programme complet en ligne dès le 8 janvier**  
Parmi les lieux visités : Bains des Pâquis, Place Sturm, Cathédrale de Genève, Salle des Fêtes du Lignon, Centre sportif de Sous-Moulin, Point Favre, Théâtre de Carouge, Casino du Lac, Pavillon de la Villa Tacchini A l'affiche, une quarantaine d'artistes et la découverte de cinq jeunes chorégraphes émergents.

#### 10<sup>e</sup> Festival Electron

022 328 14 11  
[www.electronfestival.ch](http://www.electronfestival.ch)  
28 au 31 mars  
• 28 mars, soirée d'ouverture, Ballet Junior, Guilherme Botelho avec Murcof, création, suivi de Gilles Jobin, *Double Deux* (extrait)

**Festival Groove'N'move**  
[www.groovenmove.ch](http://www.groovenmove.ch)  
• 8 au 13 février

#### MEYRIN

**Théâtre Forum Meyrin**  
022 989 34 34  
[www.forum-meyrin.ch](http://www.forum-meyrin.ch)

• 9 et 10 janvier, C<sup>e</sup> Philippe Saire et la Camerata de Lausanne, *La Nuit transfigurée*

#### VERNIER

**Salle des Fêtes du Lignon**  
022 306 07 80 — [www.vernier.ch](http://www.vernier.ch)  
• 22 et 23 février, la C<sup>e</sup> Balades, Sylvie Giron, *le Roi des bons*  
• 8 et 9 mars, CCN de Grenoble – Groupe Émile Dubois, Jean-Claude Gallotta, *Le Sacre du printemps*

#### LAUSANNE

**Arsenic : saison S.T.F.**  
021 625 11 36 — [www.arsenic.ch](http://www.arsenic.ch)  
• 26 février au 2 mars, C<sup>e</sup> Fabienne Berger, *Phren*  
• 6 et 7 mars, Marie Caroline Hominal, *BAT*

**Théâtre Sévelin 36**  
021 620 00 10  
[www.theatresevelin36.ch](http://www.theatresevelin36.ch)

**Les Printemps de Sévelin, 5 au 23 mars, divers lieux**  
• 5 mars, Campo, Pieter Ampe, Guilherme Garrido, Hermann Heisig, Nuno Lucas, *A Coming Community*  
• 6 mars, Campo, Pieter Ampe, Guilherme Garrido, *Still Standing You*  
• 6 et 7 mars, Marie Caroline Hominal, *BAT*  
• 8 et 9 mars, Mamaza, Ioannis Mandafounis, May Zahry, *Pausing*  
• 9 et 10 mars, Trigger Track Collective, Sofia Dias et Vitor Roriz, *Caffeinoscope*  
*A gesture is nothing but a threat*  
• 10 et 11 mars, Massimo Furlan et la C<sup>e</sup> BewegGrund, *10x TheEternal*  
• 12 et 13 mars, Skree Wolf, Rudi Van der Merwe, *Celestial Spunk*  
• 14 mars, Hofesh Schechter Company, *Uprising+ The Art Of Not Looking Back*  
• 15 et 16 mars, Alessandro Sciarroni, *Folk-s Will you still love me tomorrow*  
• 17 mars, Christian Rizzo, Sakinan gôze cöp batar  
• 19 et 20 mars, Les Quarts d'heure : Aude Lenherr, *La femme vertébrale*  
Iris Barbey, Sara Bincic, Carla Affolter, *Avant l'oubli*, Natacha Garcin, *L'Absence d'A*, Yasmine Hugonnet, *Fake Flowers Ritual*, Pierre-Emmanuel Sorignet et Valentine Paley, *création*  
• 21 et 22 mars, Prototype Status, Jasmine Morand, *Underground*  
• 22 mars, Jonathan Burrows et Matteo Fargion, *Cheap Lecture/ The Cow Piece*

• 23 mars, Jonathan Burrows et Matteo Fargion, *Counting to One Hundred / One Flute Note*  
**Opéra de Lausanne**  
021 315 40 20  
[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)  
• 15, 16 et 17 février, Béjart Ballet Lausanne, *Bhakti I, II, III*, *Anima Blues* et *Boléro*

**Théâtre de Vidy Lausanne**  
021 619 45 45 — [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)  
• 18 janvier au 7 février, C<sup>e</sup> du Hanneton, James Thiérée, *Tabac rouge*

#### PULLY

**Théâtre de l'Octogone**  
021 721 36 20  
[www.theatre-octogone.ch](http://www.theatre-octogone.ch)  
• 1<sup>er</sup> et 2 février, C<sup>e</sup> Linga, Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo, *Additional Tones / Stade vs Linga*  
• 15 février, Candoco Dance Company, programme mixte, *Looking Back, This Is It, Set and Reset / Reset* (Rachid Ouramdane, Mathias Spierling, Trisha Brown)  
• 14 mars, Hofesh Schechter Company, *Uprising* et *The art of not looking back* (voir bus en-cas de l'adc)

#### MONTHÉY

**Théâtre du Crochetan**  
024 471 62 67  
[www.crochetan.ch](http://www.crochetan.ch)  
• 9 mars, C<sup>e</sup> Alias, Guilherme Botelho, *Le Poids des éponges*

#### FRIBOURG

**Le Théâtre Equilibre et l'Espace Nuithonie — 026 350 11 00**  
[www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)  
• 5 mars, Campo, Pieter Ampe, Guilherme Garrido, Hermann Heisig, Nuno Lucas, *A Coming Community*  
• 6 mars, Campo, Pieter Ampe, Guilherme Garrido, *Still Standing You*  
• 6 et 7 mars, Marie Caroline Hominal, *BAT*  
• 8 et 9 mars, Mamaza, Ioannis Mandafounis, May Zahry, *Pausing*  
• 9 et 10 mars, Trigger Track Collective, Sofia Dias et Vitor Roriz, *Caffeinoscope*  
*A gesture is nothing but a threat*  
• 10 et 11 mars, Massimo Furlan et la C<sup>e</sup> BewegGrund, *10x TheEternal*  
• 12 et 13 mars, Skree Wolf, Rudi Van der Merwe, *Celestial Spunk*  
• 14 mars, Hofesh Schechter Company, *Uprising+ The Art Of Not Looking Back*  
• 15 et 16 mars, Alessandro Sciarroni, *Folk-s Will you still love me tomorrow*  
• 17 mars, Christian Rizzo, Sakinan gôze cöp batar  
• 19 et 20 mars, Les Quarts d'heure : Aude Lenherr, *La femme vertébrale*  
Iris Barbey, Sara Bincic, Carla Affolter, *Avant l'oubli*, Natacha Garcin, *L'Absence d'A*, Yasmine Hugonnet, *Fake Flowers Ritual*, Pierre-Emmanuel Sorignet et Valentine Paley, *création*  
• 21 et 22 mars, Prototype Status, Jasmine Morand, *Underground*  
• 22 mars, Jonathan Burrows et Matteo Fargion, *Cheap Lecture/ The Cow Piece*

#### YVERDON-LES-BAINS

**Théâtre Benno Besson**  
024 423 65 84  
[www.tbb-yverdon.ch](http://www.tbb-yverdon.ch)  
• 10 janvier, C<sup>e</sup> Gilles Jobin et L'Orchestre de chambre de Genève, *Shaker Loops*  
• 8 février, Tango Ostinato, Claudia Miazzo et Jean-Paul Padovani, *Poema*

#### NEUCHÂTEL

**Théâtre du Passage**  
032 717 79 07  
• 3 février, C<sup>e</sup> Antonio Gadès, *Fuenteovejuna*  
• 5 février, C<sup>e</sup> Antonio Gadès, *Noces de sang et Suite flamenca*

#### ADN — Espace Danse

032 730 46 65  
[www.adn-scene-ouverte.ch](http://www.adn-scene-ouverte.ch)  
• 19 et 20 janvier, Nicole Seiler, *Small explosion with glass and repeat echo*  
• 2 et 3 février, Sam-Hester, Perrine Valli, *Si dans cette chambre un ami attend...*  
• 16 et 17 février, Marcel Leemann Physical Dance Theater, *3/2/1/ Silence*  
• 9 et 10 mars, C<sup>e</sup> Nuna, Youngsoon Cho Jaquet, *Champignons*  
• 23 et 24 mars, *Les mondes transversaux* et C<sup>e</sup> Keepass, Pierre Yves Diacon et Sylvia Pellegrino, *Le Bruit des choses qui se cassent*

#### BERNE

**Dampfzentrale**  
031 310 05 40  
[www.dampfzentrale.ch](http://www.dampfzentrale.ch)  
• 19 et 20 janvier, C<sup>e</sup> Philippe Saire, *Black out*

#### FRANCE VOISINE

**ANNEMASSE**  
**Château Rouge**  
+ 33 450 43 24 24  
[www.chateau-rouge.net](http://www.chateau-rouge.net)  
• 22 janvier, Angelin Preljocaj, *Royaume-Uni, Ambra Senatore*, création  
• 2 février, Garry Stewart Australian Dance Theatre, *Proximity*  
• 26 mars, C<sup>e</sup> Maguy Marin, *Salves*

#### DIVONNE

**Esplanade du Lac**  
+ 33 450 99 17 70  
[www.esplanadedulac.fr](http://www.esplanadedulac.fr)  
• 19 janvier, C<sup>e</sup> Malka, Bouba Landrille Tchouda, *Un Casse-noisette I new then*  
• 14 et 15 février, C<sup>e</sup> Michèle Noiret, *Demain*  
• 19 au 22 février, Peeping Tom, Gabriela Carrizo, Franck Chartier, *A louer*  
• 12 au 16 mars, C<sup>e</sup> Malka, Bouba Landrille Tchouda, *Un Casse-noisette* du 14 au 17 mars, Le Ballet Igor Moisseiev  
• 20 et 23 mars, C<sup>e</sup> Arcosm, Thomas Guerry et Camille Rocailleux, *Echoa*  
• 27 mars au 3 avril, Ballet du Grand Théâtre de Genève, Benjamin Millepieid, *Amoveo*, *Le Spectre de la rose*, *les Sylphides*

#### ANNÉCY

**Bonlieu Scène nationale**  
+ 33 450 33 44 11  
[www.bonlieu-annecy.com](http://www.bonlieu-annecy.com)  
• 8 et 9 janvier, Alexandra N'Possee, *Anima*  
• 5 et 6 février, Mathilde Monnier et Jean-François Duroure, *Pudique acide / Extasis*  
• 19 et 20 février, CCN de Grenoble, Groupe Émile Dubois, Jean-Claude Gallotta, *Daphnis é Chloé*  
• 21 au 23 février, Thô Anothai, Ikko Suzuki, *Ikoto*  
• 30 et 31 mars, C<sup>e</sup> Käfig, *Boxe Boxe*

#### CHAMBERY

**Espace Malraux**  
+ 33 479 85 55 43  
[www.espacemalraux-chambery.fr](http://www.espacemalraux-chambery.fr)  
• 2 février, Dominique Guilhaudin, *In between*  
• 14 février, Bianca Li, Elektro Kif  
• 20 et 21 février, Ballet de l'Opéra

de Lyon, Trisha Brown, *Newark suivi de For M.G. : the Movie*  
• 19 mars, Pierre Rigal, *Standards*

#### LYON

**Maison de la Danse**  
+ 33 472 78 18 00  
[www.maisondeladanse.com](http://www.maisondeladanse.com)  
• 5 au 12 janvier, Fabulous Beast, Liam Ó Maonlaí et Rian  
• 10 au 12 janvier, CCN Ballet de Lorraine, Joëlle Bouvier et Régis Obadia, *Welcome to Paradise*  
• 15 janvier, Rosas, Anne Teresa De Keersmaecker, *Fase*, *Four movements to the music of Steve Reich*  
• 16 janvier, Rosas, Anne Teresa De Keersmaecker, *Rosas Danst Rosas*  
18 janvier, Rosas, Anne Teresa De Keersmaecker, *Elena's Aria*  
• 20 janvier, Rosas, Anne Teresa De Keersmaecker, *Bartók / Mikrokosmos*  
• 24 au 25 janvier, C<sup>e</sup> Grenade et Groupe Grenade, Josette Baiz, *Grenade*, *les 20 ans*  
• 29 et 30 janvier, CCN de Grenoble, Groupe Émile Dubois, Jean-Claude Gallotta, *Le Sacre du printemps*  
• 31 janvier et 1<sup>er</sup> février, CCN de Grenoble, Groupe Émile Dubois, Jean-Claude Gallotta, *Daphnis é Chloé*  
• 3 février, CCN de Grenoble, Groupe Émile Dubois, Jean-Claude Gallotta, *Racheter la mort des gestes / Chroniques chorégraphiques 1*  
• 7 au 10 février, C<sup>e</sup> Le Guetteur, Luc Petton, *Swan*  
• 12 au 16 février, Nederlands Dans Theater 2, Paul Lightfoot et Sol León, *Studio 2*, Alexander Ekman, Cacti, Johan Inger, *I new then*  
• 14 et 15 février, C<sup>e</sup> Michèle Noiret, *Demain*  
• 19 au 22 février, Peeping Tom, Gabriela Carrizo, Franck Chartier, *A louer*  
• 12 au 16 mars, C<sup>e</sup> Malka, Bouba Landrille Tchouda, *Un Casse-noisette* du 14 au 17 mars, Le Ballet Igor Moisseiev  
• 20 et 23 mars, C<sup>e</sup> Arcosm, Thomas Guerry et Camille Rocailleux, *Echoa*  
• 27 mars au 3 avril, Ballet du Grand Théâtre de Genève, Benjamin Millepieid, *Amoveo*, *Le Spectre de la rose*, *les Sylphides*

#### GRENOBLE

**MC2**  
+ 33 476 00 79 00  
[www.mc2grenoble](http://www.mc2grenoble)  
• 8 au 11 janvier, CCN de Grenoble, Groupe Émile Dubois, Jean-Claude Gallotta, *Ivan Vaffan*  
• 23 au 25 janvier, Rachid Ouramdane, *Sfumato*  
• 13 au 15 février, Akram Khan, *Desh*  
• 20 et 21 février, Akram Khan, *Gnosis*  
• 27 et 28 mars, Cindy Van Acker, *Diffraction*

#### THONON

**Maison des Arts Thonon Evian**  
+ 33 450 71 39 47  
[www.mal-thonon.org](http://www.mal-thonon.org)  
• 5 février, C<sup>e</sup> Alias, Guilherme Botelho, *Sideways rain*  
• 12 février, Duda Paiva, *Bastard!*  
• 26 et 27 mars, Alexandra N'Possee, *Anima*

#### ANNÉCY

**Bonlieu Scène nationale**  
+ 33 450 33 44 11  
[www.bonlieu-annecy.com](http://www.bonlieu-annecy.com)  
• 8 et 9 janvier, Alexandra N'Possee, *Anima*  
• 5 et 6 février, Mathilde Monnier et Jean-François Duroure, *Pudique acide / Extasis*  
• 19 et 20 février, CCN de Grenoble, Groupe Émile Dubois, Jean-Claude Gallotta, *Daphnis é Chloé*  
• 21 au 23 février, Thô Anothai, Ikko Suzuki, *Ikoto*  
• 30 et 31 mars, C<sup>e</sup> Käfig, *Boxe Boxe*

#### CHAMBERY

**Espace Malraux**  
+ 33 479 85 55 43  
[www.espacemalraux-chambery.fr](http://www.espacemalraux-chambery.fr)  
• 2 février, Dominique Guilhaudin, *In between*  
• 14 février, Bianca Li, Elektro Kif  
• 20 et 21 février, Ballet de l'Opéra

Passé Danse Spectacles à l'affiche du passédanse [www.passedanse.net](http://www.passedanse.net)



BERNEX ● CAROUGE ● CHÊNE-BOUGERIES ● CHÊNE-BOURG ● COLLONGE-BELLERIVE ● CONFIGNON ● GENTHOD  
GRAND-SACONNEX ● LANCY ● MEYRIN ● ONEX ● PERLY-CERTOUX ● PLAN-LES-OUATES ● PREGNY-CHAMBÉSY  
SAINT-JULIEN ● SATIGNY ● THÔNEX ● TROINEX ● VANDOEUVRES ● VERNIER ● VEYRIER ● VILLE DE GENÈVE